

Soutenu par



UN PARCOURS
D'EXPOSITIONS PHOTO
EN PLEIN AIR

DU
12 SEPT.
AU
12 OCT.
2025

PHOTO CLIMAT

BIENNALE SOCIALE
& ENVIRONNEMENTALE
DE PARIS

UNE PRODUCTION LETOURDUNMONDE

PHOTOCLIMAT.COM



[PHOTOCLIMAT_OFFICIEL](#)

© PRINCE GYASI & MAAT GALLERY



Nicolas Henry et l'association Letourdunmonde lancent la troisième édition de la Biennale PHOTOCLIMAT, du 12 septembre au 12 octobre 2025.

PHOTOCLIMAT est la première biennale environnementale et sociale gratuite et en plein air qui se tient pendant un mois au cœur de Paris et en région parisienne.

Elle a pour but de donner de la visibilité à des ONG et Fondations à travers l'art photographique afin de rendre compte de leurs actions au quotidien, de valoriser leur travail ainsi que celui des personnes qui s'engagent auprès d'elles. En France, plus de 12 millions de personnes font partie d'une association, presque 1 personne sur 5.

À travers un parcours d'expositions artistiques, événements et rencontres portés par des ONG, la biennale offre à tous les publics (grand public, jeune public, acteurs et leaders de l'écologie, entreprises, pouvoirs publics) une sensibilisation aux enjeux sociaux et environnementaux de notre temps.

- Il s'agit de valoriser la mission et les plaidoyers des associations d'intérêt général et des fondations afin de bousculer/créer des prises de conscience pour encourager les dons, le bénévolat et le recrutement des talents.
- Encourager les artistes à s'engager et ainsi élargir le champ de représentation des causes portées.

L'art et la culture sont utilisés comme médiateurs dans cette manifestation unique, réunissant artistes et ONG autour de l'engagement citoyen. Des parcours pédagogiques sont également mis en place pour toucher le jeune public, acteur du changement de demain.

Accessible à tous grâce à son format en extérieur PHOTOCLIMAT mixe œuvres contemporaines et photographies de reportage dans d'immenses scénographies éco-conçues qui intègrent le principe de l'économie circulaire et du recyclage.

L'ASSOCIATION LETOURDUNMONDE

L'association a pour but d'élaborer, de produire et de présenter des projets artistiques engagés. Elle crée des liens entre l'art, la sphère associative et les experts en questionnements les grands enjeux sociétaux à travers la création. Elle mène des actions en direction du grand public en décentralisant l'art des espaces culturels traditionnels.

LES ARTISTES PHOTOCLIMAT 2025

41 ARTISTES EXPOSÉS

♀ : 21 – ♂ : 20

🇫🇷 : 23 – 🌍 : 18

Création Photoclimat : 15



Hoda Afshar (Iran / Australie)
David Bart (France)
Soum Eveline Bonkougou (Burkina Faso)
Aglaré Bory (France)
Jojakim Cortis & Adrian Sonderreger (Suisse)
Floriane de Lassée (France)
Bertrand de Miollis (France)
Claire Delfino (France)
Safia Delta (France)
Jennifer Dewavrin (France)
Stéphanie Dozol (France)
Sandrine Elberg (France)
Juliette-Andréa Elie (France)
Mathilde Fanet (France)
Steve Fiehl (France / États-Unis)
Tim Flach (Royaume-Uni)
Camille Gharbi (France)
Sacha Goldberger (France)
Prince Gyasi (Ghana)
Nicolas Henry (France)
Instapades Studio : Benjamin Gremen et Charlotte Moutier (France)
Sarah Anne Johnson (Canada)
Pierre Jarlan (France)
Hélène Jayet (France)
Sarah Leduc (France)
Arthur Mamou-Mani (France)
Sanja Marušić (Pays Bas)
Sinawi Medine (Érythrée)
Gab Mejia (Philippine)
James Mollison (Royaume-Uni)
Fabeha Monir (Bangladesh)
Shana et Robert Parke-Harrison (États-Unis)
Pierre & Florent (France)
Nicolas Reynard (France)
Lydia Saidi (Algérie)
Henrike Stahl (Allemagne)
Brent Stirton (États-Unis / Afrique du Sud)



LES ONG, FONDATIONS, PRIX PARTENAIRES

Action contre la Faim

Altana

APF – Alliance pour la Préservation des Forêts

Art Services

Bloom

Dahinden – Prix photo *Une autre Empreinte*

Darwin Ecosystème

Emmaus

Entourage

Fondations Afnic

Fondation Avril

Fondation Celsius

Fondation Dewavrin Healthcare & RoseUp

Fondation Egis

Fondation de France

Fondation GoodPlanet

Fondation Lemarchand

Fondation RAJA–Danièle Marcovici

France Terre d'Asile

GL Events – Fondation Polygone

Human Right Watch

IRD – Institut de Recherche pour le Développement

Les Agences de l'Eau

Les Maisons du Voyage & Figaro Magazine

Petits Frères des Pauvres

Planet Earth Now

Planète Mer

Prix Photo Sociale – L'Œil Sensible

Médecins du Monde

Nexira

Revaia

Solidarités International

UNICEF

VNF – Voies navigables de France

DÉCOUVRIR LES EXPOSITIONS

PLACE DE LA CONCORDE – CÔTÉ MADELEINE

Fondation Avril & Juliette-Andréa Elie*
Fondation RAJA-Danièle Marcovici & Floriane de Lassée*
Fondation Dewavrin Healthcare / RoseUp & Jennifer Dewavrin*
Nexira & Nicolas Henry*
Tim Flach
APF – Alliance pour la Préservation des Forêts & Gab Mejia*
France Terre d'Asile*
Prix Photo Sociale – L'Œil Sensible & Aglaé Bory, Sarah Leduc, Sinawi Medine, Pierre Jarlan
Planet Earth Now : le Earth Flag One

PLACE DE LA CONCORDE – CÔTÉ SEINE

Jojakim Cortis & Adrian Sonderreger
Médecins du Monde & Sandrine Elberg*
Petits Frères des Pauvres & Sacha Goldberger*
Prince Gyasi
Entourage et Ville de Paris & Sanja Marušić*
Fondation Afnic & Bertrand de Miollis*
GL Events – Fondation Polygone & James Mollison
Action contre la Faim & Fabeha Monir*
Solidarités International : exposition collective

PLACE SAINT-SULPICE

Les Maisons du Voyage – Figaro Magazine & Nicolas Reynard

QUAI DE SEINE I

Bloom & Steve Fiehl*
IRD & Stéphanie Dozol*
Planète Mer & Sarah Anne Johnson
Dahinden – Prix Photo *Une Autre Empreinte*

ACADÉMIE DU CLIMAT

Shana et Robert Parkeharrison
Fondation Lemarchand & Nicolas Henry*
Les Filles de la Photo – Mentorat #3

QUAI DE SEINE II

Les Agences de l'Eau & Instapades Studio : Benjamin Gremen et Charlotte Moutier
Fondation Egis & Mathilde Fanet, Camille Gharbi, Nicolas Henry*

QUAI DE SEINE III

VNF – Voies Navigables de France



BIENNALE PHOTOCLIMAT #1
Water Life, Aïda Muluneh x Water Aid | *How Much Can You Carry?*, Floriane de Lassée x Human Rights Watch
Place de l'Hôtel de Ville, Paris
septembre > octobre 2021



BIENNALE PHOTOClimat #1
Badjines, les esprits de la nature, Nicolas Henry x Up2Green Reforestation
Église Saint-Eustache, Paris
septembre > octobre 2021



BIENNALE PHOTOCLIMAT #2
The day may break, Nick Brandt x Naturevolution
Quais de Seine, Paris
septembre > octobre 2023



BIENNALE PHOTOCLIMAT #2
Listen, Newsha Tavakolian
Place de la Bastille, Paris
septembre > octobre 2023

Re-Belle, Elene Usdin x Fondation RAJA-Danièle Marcovici x DRAC Île-de-France

PLACE DE LA CONCORDE

– CÔTÉ SEINE

CONCORDIA – **Arthur Mamou-Mani**

Prince Gyasi

Fabeha Monir x Action contre Faim [résidence artistique]

LES LIMBES – **Sandrine Elberg x Médecins du Monde** [résidence artistique]

Photographes x **Solidarités International**

Sanja Marusic x Entourage [résidence artistique]

Bertrand de Miollis x Fondation Afnic [résidence artistique]

Sacha Goldberger x Petits Frères des Pauvres [résidence artistique]

WHERE CHILDREN SLEEP – **James Mollison x Fondation Polygone** – **GL Events**

Jojakim Cortis & Adrian Sonderreger





FRANCE

ARTHUR MAMOU-MANI

Concordia !

Une tour monumentale Place de la Concorde pour la troisième édition de Photoclimat.

En plein coeur de la capitale, sur la Place de la Concorde - exceptionnellement piétonnisée cet été - une installation monumentale imaginée par l'architecte Arthur Mamou-Mani, verra le jour.

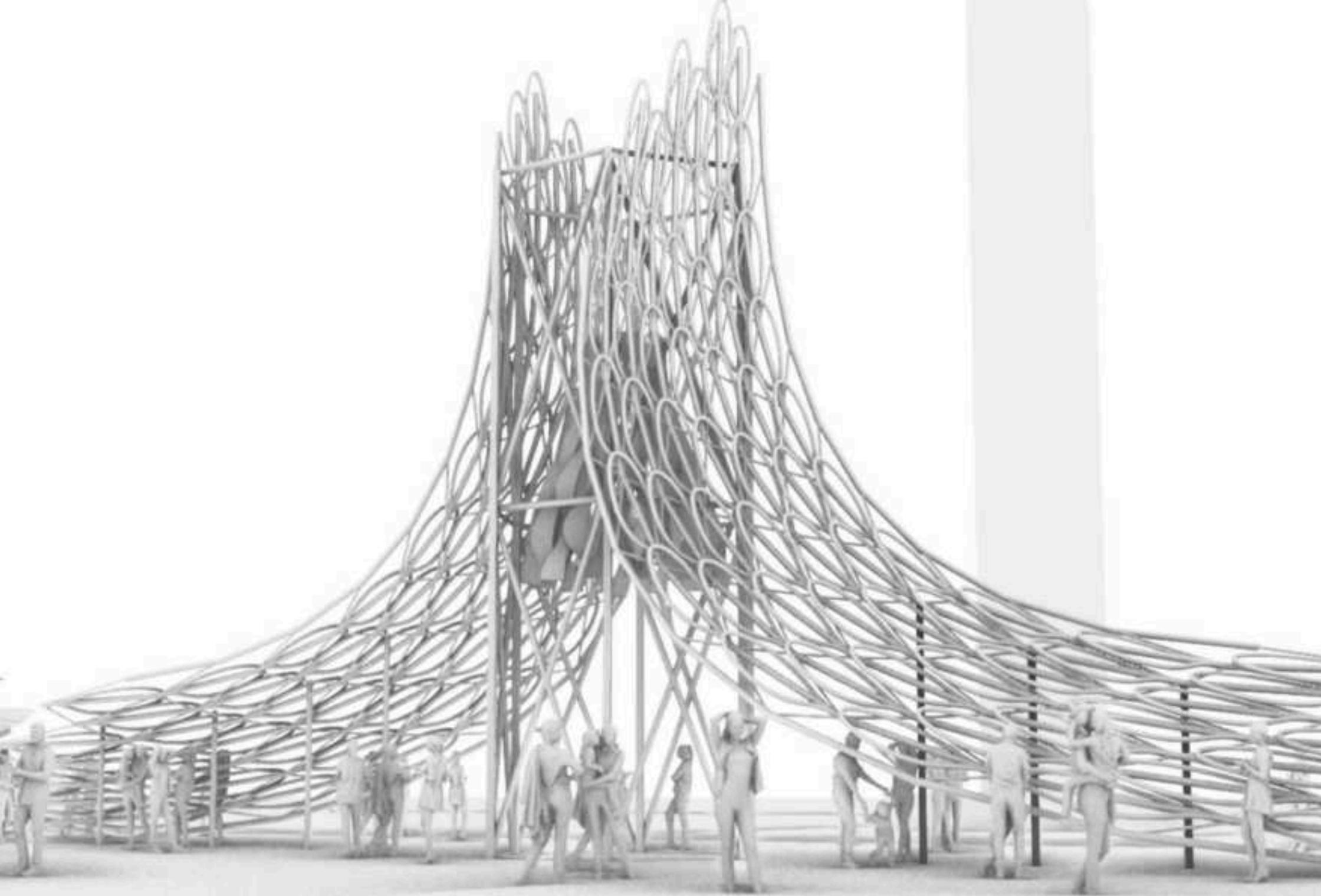
Concordia sera un espace de rencontre, de dialogue, de contemplation, un lieu pour se rassembler et penser l'avenir.

Arthur Mamou-Mani est un architecte et designer français, installé à Londres, reconnu pour son approche mêlant fabrication numérique et architecture durable.

Diplômé de l'Architectural Association, il fonde en 2011 Mamou-Mani Architects, une agence innovante qui utilise l'impression 3D, la conception paramétrique et des matériaux écologiques pour imaginer des structures modulables et responsables.

Parmi ses réalisations emblématiques figure Galaxia, le temple principal du festival Burning Man en 2018, une spirale monumentale en bois symbolisant la connexion entre les individus et l'univers. Il a également fondé FabPub, un atelier de fabrication numérique ouvert au public, et enseigne à l'AA School, partageant sa vision d'une architecture collaborative et tournée vers l'innovation.





GHANA

PRINCE GYASI

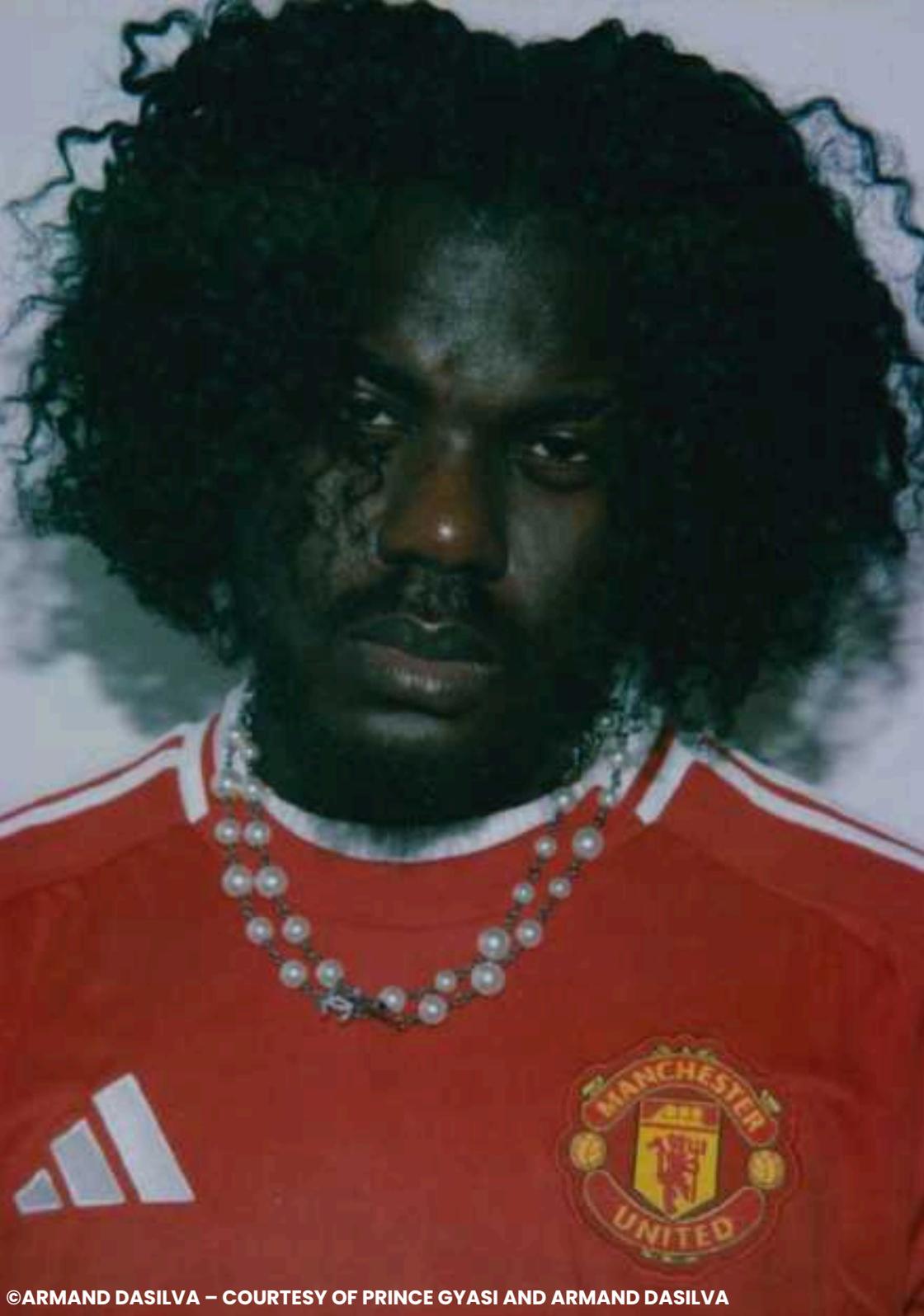
Prince Gyasi (né en 1995 à Accra, Ghana) est un artiste visuel autodidacte qui a réalisé ses premières photographies avec un smartphone à l'âge de 16 ans. Son travail est à la fois profondément personnel et engagé auprès de sa communauté, proposant une contre-narration aux représentations occidentales de l'Afrique, et mettant en lumière l'élégance, la résilience et l'énergie de sa génération.

Il bouscule les codes classiques de la photographie, invitant le public dans son univers saturé de couleurs, influencé par sa propre expérience de la synesthésie – un phénomène neurologique qui le fait associer des couleurs aux mots. De loin, ses photographies vibrantes évoquent des peintures, une façon pour lui de rejeter la hiérarchie implicite entre photographie et arts plastiques.

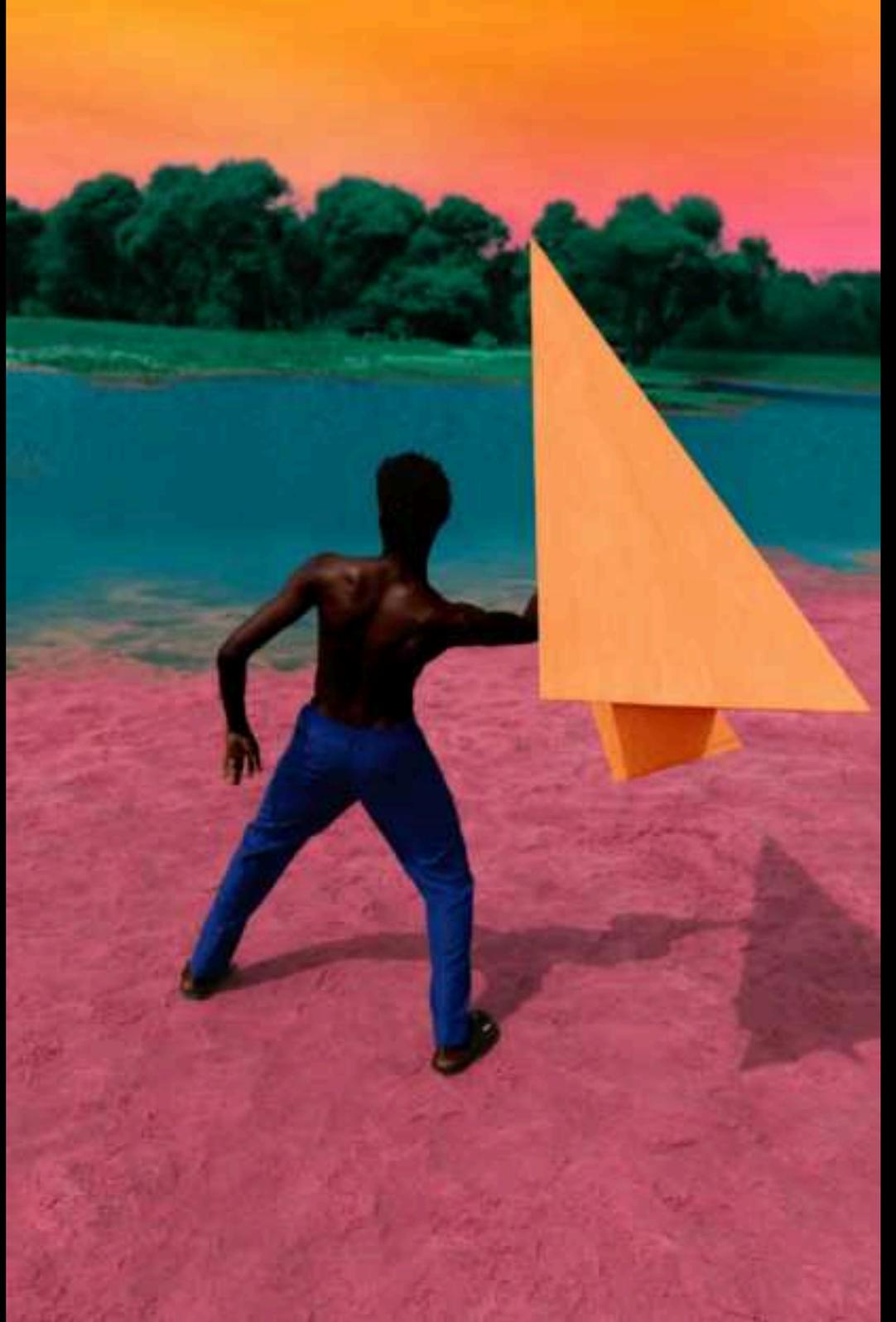
En 2023, il a été le premier photographe noir à être choisi pour réaliser le prestigieux calendrier Pirelli, et a été désigné comme faisant partie des « Next Generation Leaders » par le Time Magazine.

Prince vit et travaille actuellement à Accra.

COMMISSARIAT DE SEVERINE MOREL ET RODOLPHE BLAVY







ACTION CONTRE LA FAIM PRÉSENTE

FABEHA MONIR



Action contre la Faim est une ONG qui lutte contre la faim dans le monde depuis plus de 40 ans. Elle mène une réponse coordonnée dans près de 50 pays. Sa priorité est d'agir concrètement sur le terrain et de témoigner du sort des populations en luttant contre les causes et les conséquences de la sous-nutrition en France et à l'international. Parce que les causes de la faim sont multiples, elle agit de manière globale, durable et efficace en s'appuyant sur une forte expertise en nutrition et santé, sécurité alimentaire, eau et assainissement, et santé mentale.

Action contre la Faim s'associe, pour la 3ème édition consécutive, à la Biennale Photoclimat, en présentant une série de photographies réalisée par la photo-journaliste Bangladeshi Fabeha Monir. Elle a documenté les impacts du changement climatique sur les populations au Bangladesh, pays fortement exposé depuis toujours aux phénomènes météorologiques extrêmes qui affectent la santé des habitants, leur accès à l'eau, les pratiques agricoles traditionnelles et les modes de subsistance. Des études montrent que la fréquence et l'intensité de ces événements sont, sans équivoque, liées au changement climatique.

Alors que les régions à l'est du pays souffrent d'inondations massives, en particulier pendant la saison des pluies, les zones côtières le long du golfe du Bengale subissent des cyclones et des raz-de-marée dévastateurs, qui exposent les populations à des risques élevés. Chaque jour, les communautés locales font face à cette menace latente et risquent leur santé.





BANGLADESH

FABEHA MONIR

Fabeha Monir est une journaliste visuelle basée au Bangladesh, spécialisée dans les questions sociales, environnementales et de droits humains. Collaboratrice régulière du New York Times, de Bloomberg News, du Wall Street Journal et du Washington Post, elle allie une approche documentaire rigoureuse à une sensibilité artistique marquée.

Son film « Le Goût du Miel », qui explore les conditions de vie des apiculteurs bangladais, a reçu le prix du meilleur documentaire au Festival du film de Terni, en Italie. Boursière Shifting Democracy du Global Press Journal, elle s'attache à raconter les réalités marginalisées avec respect, force et dignité.





MÉDECINS DU MONDE PRÉSENTE

LES LIMBES – SANDRINE ELBERG



Créée en 1980, Médecins du Monde est une association médicale militante de solidarité internationale qui lutte sans relâche pour défendre un système de santé juste et universel. Nous nous battons par les actes et par les droits, à travers nos plaidoyers et nos actions de terrain, en France et à l'international dans une trentaine de pays.

Car pour Médecins du Monde, défendre la santé ça n'est pas seulement soigner, c'est aussi écouter, accompagner, protéger, collaborer, défendre, former, plaider. C'est s'attaquer aux sources d'un problème pour en faire disparaître les symptômes. Notre approche est locale, collective et durable. Nous n'avons pas la prétention de pouvoir agir seuls, mais avec l'aide d'autres associations et le concours des personnes à qui s'adressent nos programmes. Ainsi, nous nous engageons à soigner les populations les plus vulnérables, à témoigner des entraves constatées dans l'accès aux soins, à dénoncer le rejet, la discrimination, les atteintes à la dignité et aux droits humains, et à militer pour obtenir des améliorations durables des politiques de santé pour toutes et tous.

Médecins du Monde a choisi, pour cette Biennale Photoclimat 2025, de mettre en avant son combat autour de la Santé Environnement. A travers des actions de terrain et de plaidoyer, nous dénonçons les facteurs environnementaux pouvant aggraver les inégalités sociales, géographiques et de genre déjà existantes. Nos projets sont axés sur les impacts des lieux de vie et des conditions de travail sur la santé physique et mentale des populations. Pour mettre en avant ce combat, nous avons choisi de collaborer avec l'artiste photographe Sandrine Elberg. A travers son univers plastique saisissant dans un noir et blanc contrasté et profond, Sandrine saura mettre en lumière, avec élégance et délicatesse, nos actions et les valeurs que nous défendons.





FRANCE

SANDRINE ELBERG

Sandrine Elberg (1978), photographe et plasticienne française, développe une œuvre singulière nourrie par un héritage scientifique et cosmopolite. Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Paris (DNSAP, 2003), elle se consacre à la photographie argentique et expérimentale.

Son travail, exposé dans plus de cent institutions (BNF, Grand Palais, Institut Français du Japon, Centre de la Photographie de Genève...), interroge la mémoire, le cosmos et les paysages en mutation. Lauréate de nombreux prix (Dahinden, Arte, Canon, Fnac...), elle est aussi finaliste de résidences prestigieuses (Villa Kujoyama, Fondation Les Treilles...).

Ses livres, comme M.O.O.N (2019) ou JÖKULL, la mémoire des glaciers (2020), salués à l'international, témoignent de son engagement artistique en faveur de la nature et du vivant, explorant les tensions entre science, imaginaire et écologie.





SOLIDARITÉS INTERNATIONAL PRÉSENTE PHOTOGRAPHES À DÉTERMINER



Depuis 45 ans, l'ONG humanitaire **SOLIDARITÉS INTERNATIONAL** vient en aide aux personnes frappées par les conflits et les violences, les épidémies, les catastrophes naturelles et climatiques, et les effondrements économiques.

“Nos équipes humanitaires ont pour mission de secourir celles et ceux dont la sécurité, la santé et la vie sont menacées, en couvrant leurs besoins essentiels : boire, manger et s’abriter.”

Survivre dans un pays en guerre est un travail unique qui met en lumière les destins singuliers des personnes qui, par choix ou absence de choix, vivent au plus près des conflits aux quatre coins du monde.





ENTOURAGE ET LA VILLE DE PARIS PRÉSENTENT

SANJA MARUSIC



“Pour régler un problème aussi ancien que la précarité, il faut le regarder de façon nouvelle. Notre point de départ : l'isolement est la plus grande des pauvretés.

Aujourd'hui en France, près de 11 millions de personnes sont en situation d'isolement relationnel.

Pour les 5 millions qui sont en situation de précarité et les 330 000 personnes SDF, les chances de s'en sortir sont quasi nulles. Pire encore, ces chiffres ne font qu'augmenter. **La solution, c'est de retrouver du lien.**”

Depuis 2014, l'association Entourage recrée du lien social entre les personnes en situation d'exclusion et le reste de la société, en encourageant chacun à s'engager et à agir localement. Elle mobilise les citoyens, en précarité matérielle ou non, à travers trois programmes : Entourage Local, grâce à une application mobile, pour recréer des liens avec les personnes isolées de son quartier; Entourage Pro, pour encourager et faciliter l'inclusion professionnelle des plus exclus; Entourage sport, pour permettre à toutes et tous de se remobiliser grâce au sport.



PAYS-BAS / CROATIE

SANJA MARUSIC

Sanja Marušić (1991) est une artiste néerlandaise-croate basée à Amsterdam. Diplômée de la Royal Academy of Art (KABK) de La Haye, elle crée des images "d'un autre monde" mêlant photographie, peinture et collage.

Ses œuvres dépeignent souvent des paysages surréels peuplés de figures énigmatiques engagées dans des mouvements symboliques mis en scène. Puisant dans son expérience personnelle, elle transforme des instants en scènes oniriques et échappatoires. Influencée par l'art populaire et naïf, sa pratique valorise l'authenticité, les palettes de couleurs vibrantes et l'intuition.

Au cours des dix dernières années, elle a réalisé plus de 15 séries et exposé en Europe et aux États-Unis, notamment en solo au musée Van Gogh, au Mauritshuis et au Dutch Photography Museum.





**PHOTOGRAPHIE D'ILLUSTRATION
RÉSIDENCE EN COURS**

LA FONDATION AFNIC PRÉSENTE BERTRAND DE MIOLIS



La Fondation Afnic est une fondation d'entreprise créée en 2015 par l'Afnic (Association française pour le nommage Internet en coopération), l'organisme qui gère notamment les noms de domaine en .fr.

Elle a pour mission de soutenir le développement d'un Internet solidaire et inclusif en France. La Fondation agit en finançant des projets qui utilisent Internet comme levier d'insertion sociale, de cohésion territoriale et d'égalité des chances.

Ses axes d'intervention principaux sont :

- Favoriser l'inclusion numérique des publics éloignés d'Internet (personnes âgées, en situation de précarité, en milieu rural...).
- Encourager des usages citoyens et responsables du numérique.
- Soutenir les innovations numériques au service de l'intérêt général.

Chaque année, la Fondation Afnic lance des appels à projets et accompagne associations, collectivités et structures d'intérêt général dans leurs initiatives, en mettant l'accent sur l'impact social réel.

Guidée par la conviction que l'accès au numérique est un facteur essentiel de développement humain et d'égalité, la Fondation s'inscrit dans une démarche durable pour réduire la fracture numérique en France.



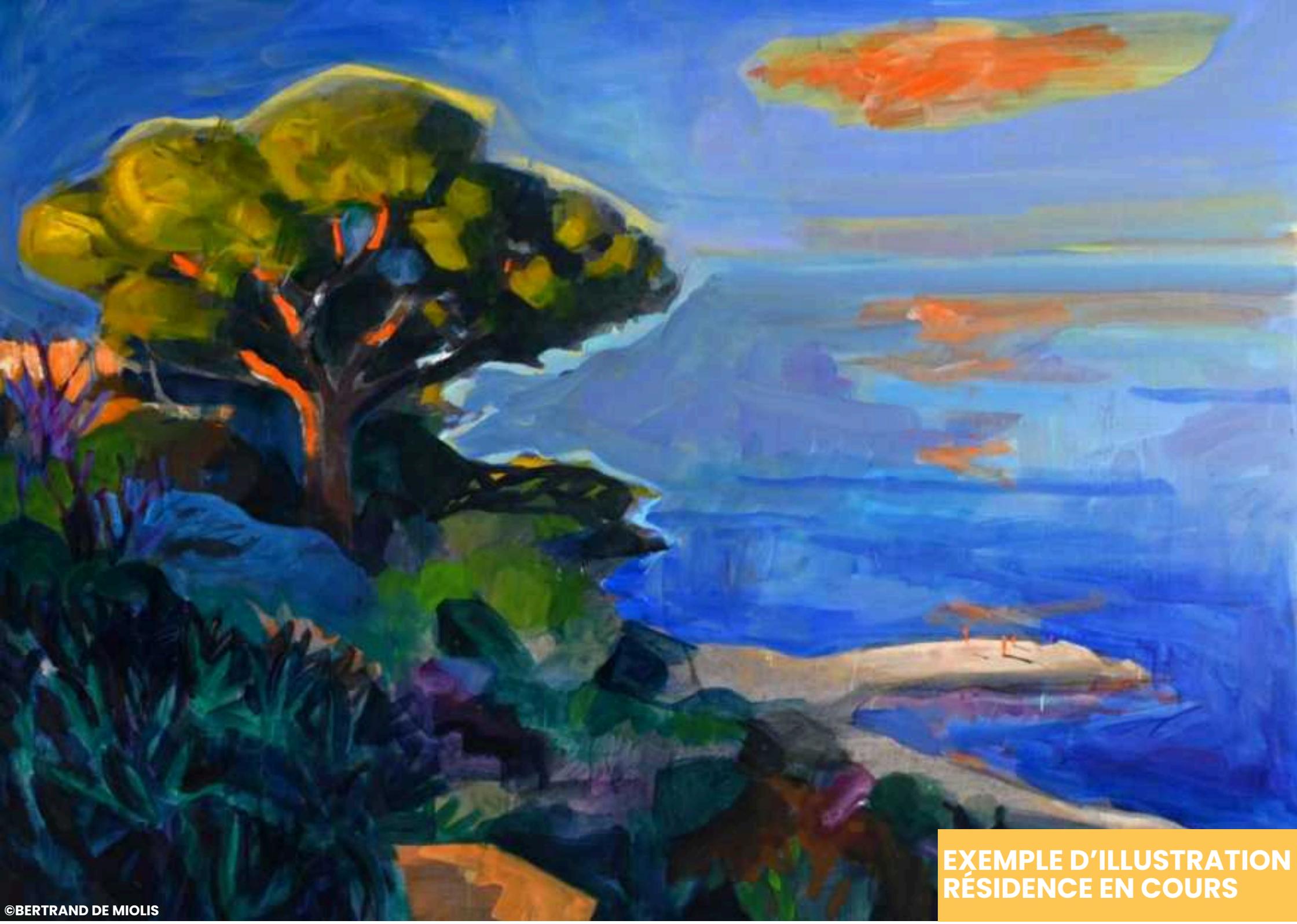
FRANCE

BERTRAND DE MIOLLIS

Formé à l'ENSAD (2002-2004), Bertrand de Miollis puise son inspiration dans ses explorations. À pied, à bord de voiliers, ou le plus souvent au guidon de sa moto, il part à la rencontre de ses sujets, personnes, scènes et paysages. Sur le Lac Baïkal, aux USA, au Chili ou encore au Rwanda : des immersions différentes mais un même regard ouvert qui interroge les liens entre les humains entre eux et avec leurs environnements.

« Artiste embeded » auprès de soldats anglais et français en Irak (2003) et en Afghanistan (2010), il témoigne avec ses pinceaux de la difficile réalité de la guerre avec une grande humanité. Au cœur de l'Opéra National de Paris, c'est un voyage en profondeur qu'il réalise auprès des danseurs de la Compagnie (1 an en résidence 2014). Les œuvres créées à l'issue de ces « immersions » trouvent un écho dans la Presse, l'Édition, la télévision et les galeries.

D'abord connu pour ses carnets de voyages avec entre autres l'écrivain Sylvain Tesson et le grand reporter Arnaud de la Grange, il s'exprime aujourd'hui à l'huile et grave le bois et le linoléum. Curieux des techniques, il explore également les outils digitaux comme de nouveaux vecteurs d'émotions.



**EXEMPLE D'ILLUSTRATION
RÉSIDENCE EN COURS**



PETITS FRÈRES DES PAUVRES PRÉSENTE

SOLITUDE AUGMENTÉE – SACHA GOLDBERGER



Dans le cadre du festival Photoclimat, l'association « Petits frères des Pauvres » a interrogé le Studio Goldberger pour la conception et la réalisation de 12 images afin d'évoquer le problème de la solitude chez les personnes âgées et les personnes âgées en situation de précarité. Dans un monde où le virtuel prend de plus en plus de place, où les algorithmes façonnent nos réalités et où l'intelligence artificielle redéfinit nos imaginaires, des questions essentielles se posent : jusqu'où peut aller la substitution du réel ? Peut-on remplacer les relations humaines ?

Ce projet, conçu spécialement pour « Petits frères des Pauvres » dans le cadre du festival Photoclimat, explore cette réflexion à travers une série de 12 photographies. 12 photographies grand format, d'hommes et de femmes en situation de solitude, dans leur quotidien (salon, cuisine, banc public, etc.) seront exposées dans Paris. Ces images, visibles à l'œil nu, révèlent la solitude de l'être humain dans le monde réel. En regardant ensuite ces images à travers leur smartphone, les spectateurs pourront découvrir par le biais de la réalité augmentée, des univers entièrement conçus par l'Intelligence Artificielle. Tout commence par les mots, ceux des personnes interviewées qui nous parlent de ceux qui peuplent leur solitude. L'IA va nous permettre de créer des univers alternatifs, des présences fictives, des mondes illusoires qui viennent enrichir ces scènes. Ces ajouts numériques, seront visibles uniquement via la caméra d'un smartphone. En déplaçant le smartphone, les spectateurs pourront observer différentes parties de l'image.

Sur les lieux de l'exposition, un texte viendra accompagner les images. Ce texte écrit par les équipes du Studio Goldberger mettra en avant l'importance des échanges réels par rapport au virtuel. Il expliquera également en quoi les « Petits frères des Pauvres » ont besoin d'aide et de bénévoles, afin de soutenir nos aînés qui souffrent de solitude. Lorsque les spectateurs passeront leur smartphone sur le texte, apparaîtra un texte complètement farfelu, généré par l'IA, à propos des bénéfices de l'amitié virtuelle...



FRANCE

SACHA GOLDBERGER

Sacha Goldbergner, photographe des grands projets, conjugue depuis plus de 20 ans patrimoine, modernité et pop culture avec un sens aigu de l'esthétisme, une bonne dose d'humour et une impertinence assumée.

Révéle par la série *Mamika*, hommage décalé à sa grand-mère devenue icône, il enchaîne les créations ambitieuses : *Super Flemish*, *Les Compagnons Renaissance*, *Secret Eden*, *Alien Love*, *Hitchcock as a feminist* ou encore *Portraits Croisés*. Inspiré par l'histoire de l'art et le cinéma, il orchestre des mises en scène dignes de superproductions, véritables fresques mobilisant jusqu'à 150 talents autour de décors historiques ou futuristes.

En 2024, il fonde Studio Goldbergner, atelier de création sur-mesure dédié aux marques et institutions, où il orchestre avec une équipe fidèle des projets artistiques clés en main, de la conception à l'exposition. Goldbergner navigue entre histoire de l'art et cinéma, avec humour, esthétisme et une pointe d'impertinence. Photographe prolifique, ambassadeur Leica et lauréat du prix *1 immeuble, 1 œuvre*, il collabore avec les plus grands et expose à l'international, tout en restant fidèle à une photographie engagée, humaine et narrative. Il travaille actuellement sur une série inédite réalisée pour les Petits Frères des Pauvres, poursuivant son engagement pour la visibilité des invisibles et la célébration de la dignité humaine.



Entre virtuel et réalité :

Dans un monde où tout est de plus en plus virtuel, où la technologie occupe une place accrue dans nos quotidiens, où l'intelligence artificielle percute notre rapport au monde et aux autres, cette série est un questionnement sur la place des liens humains dans notre société. Le virtuel remplacera-t-il le réel dans un futur très proche ? L'Humain n'est-il pas essentiel à notre bonne santé mentale ? C'est ce que j'ai tenté de révéler avec cette série. Nous avons photographié chez elles des personnes âgées isolées bénéficiant de l'aide de l'association Petits Frères des Pauvres. Lors de cette prise de vue, nous leur avons demandé de nous raconter leur monde imaginaire, les personnages qui peuplent leur solitude et avec qui elles auraient aimé pouvoir échanger.

Nous avons utilisé leurs mots pour recréer, en promptant via l'intelligence artificielle, ces figures imaginaires que les spectateurs pourront découvrir en réalité augmentée sur leur smartphone, flottant entre fiction et réalité.

Si la série exploite les capacités de l'intelligence artificielle, elle dénonce également la négation du lien qui est à l'œuvre et met en lumière la nécessité vitale des rapports humains à l'ère du numérique pour lutter contre l'isolement menant à la mort sociale.

– Sacha Goldberger

LA FONDATION POLYGONE PRÉSENTE

WHERE CHILDREN SLEEP – JAMES MOLLISON



Créée en 2020, la Fondation Polygone a pour objet, en France et à l'étranger, de soutenir et de développer toute oeuvre ou projet d'intérêt général plus spécialement dans trois domaines : la protection du monde qui nous entoure "World", la transmission de la culture et des savoirs "Arts", et l'amélioration des conditions de vie des femmes et des hommes "People". La fondation d'entreprise s'autorise à mener des actions ou à soutenir des projets à caractère philanthropiques, culturels, éducatifs, humanitaires ou concourant à la défense de l'environnement naturel, en agissant notamment comme l'outil de solidarité collaborative du groupe Polygone / GL Events.

GL events est un acteur majeur de l'événementiel, fondé en 1978 à Lyon, et s'engage dans une démarche de responsabilité sociétale d'entreprise (RSE), avec des actions en faveur de l'inclusion, de la diversité et de la transition écologique. GL events propose une offre complète à travers trois divisions complémentaires :

- GL events Live : conception, production et logistique d'événements (stands, structures, audiovisuel, énergie, etc.) ;
- GL events Venues : gestion d'un réseau de plus de 50 sites événementiels dans le monde (centres de congrès, parcs d'expositions et salles multi-fonctionnelles) ;
- GL events Exhibitions : organisation de salons professionnels et grand public en France et à l'international.

**FONDATION
POLYGONE**





ROYAUME-UNI

JAMES MOLLISON

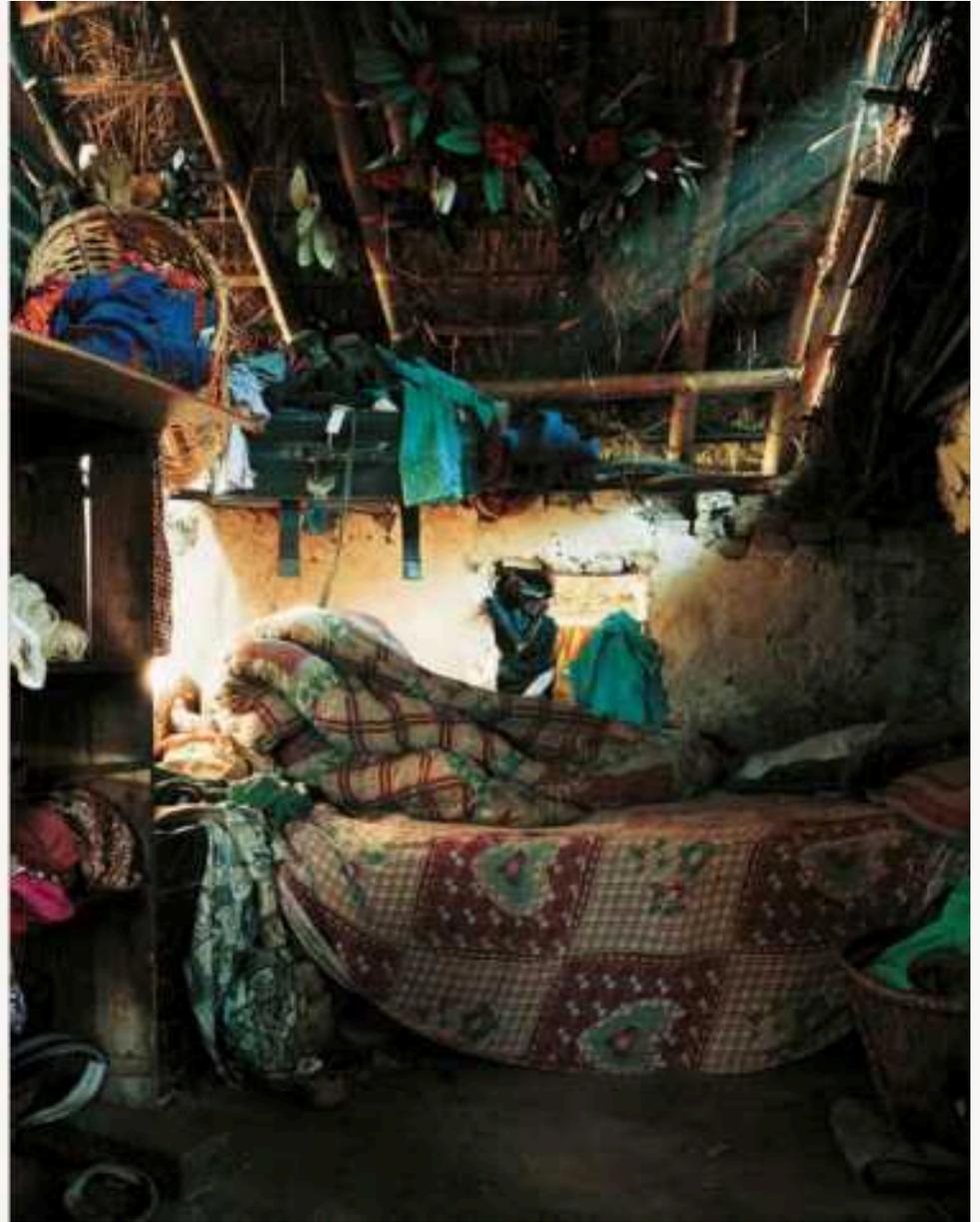
James Mollison est né au Kenya et a grandi en Angleterre. Après des études de cinéma et de photographie à la Newport School of Art, il s'installe en Italie pour travailler au sein de Fabrica, le laboratoire créatif de Benetton. Il vit aujourd'hui à Venise. Son travail se caractérise par des concepts originaux appliqués à des thématiques sociales et culturelles. Il est l'auteur de *Where Children Sleep*, un projet en cours sur des enfants du monde entier et leurs chambres, qui explore les réalités complexes de leur vie.

Le volume 1 a été publié en 2010, le volume 2 en 2023. Parmi ses ouvrages précédents figurent *Playground*, des photographies de cours d'école où les enfants jouent ; *The Disciples*, des portraits en format panoramique de fans de musique photographiés avant et après des concerts ; *The Memory of Pablo Escobar*, l'histoire extraordinaire du « gangster le plus riche et le plus violent de l'histoire », racontée à travers des centaines de photographies réunies par Mollison ; et *James and Other Apes*, des portraits type « photo d'identité » de grands singes. Ses projets ont été largement exposés dans des musées et galeries à travers le monde.

INDIRA, 7 ANS, NÉPAL



JOSHI, 11 ANS, INDE





SUISSE

JOJAKIM CORTIS & ADRIAN SONDERREGER

Ojakim Cortis (né en 1978, Allemagne) et Adrian Sonderegger (né en 1980, Suisse) ont débuté leur collaboration en 2006 à la Haute École d'Art de Zurich, en Suisse. Leurs photographies ont été présentées dans de nombreuses expositions à travers le monde, notamment au MET de New York (États-Unis), au Musée Folkwang d'Essen (Allemagne), à la Fondation suisse pour la photographie (Suisse), au Festival de photographie de Lianzhou (Suisse) et au C/O Berlin (Allemagne). Leur livre « Double Take » a été publié en 2018 par Thames & Hudson (Grande-Bretagne), Lars Müller Publisher (Suisse) et Seigensha (Japon).

“Dans notre série photographique « Icônes », nous recréons depuis 2013 des icônes de l'histoire de la photographie sous forme de dioramas tridimensionnels dans notre studio. Les modèles sont ensuite photographiés. Il en résulte des images qui ressemblent aux originaux à la perfection. Icons est à la fois un hommage à l'histoire de la photographie, une appropriation humoristique de ses saints piliers et – dans la double mise en scène du motif et de la situation de studio – une réflexion sur les modes de fonctionnement du médium.”



PLACE DE LA CONCORDE

– CÔTÉ MADELEINE

Juliette-Andréa Élie x Fondation Avril [résidence artistique]

ARBRES DE VIE – **Nicolas Henry x Nexira x ByArt** [résidence artistique]

Floriane de Lassée x Fondation-RAJA Danièle Marcovici [résidence artistique]

Jennifer Dewavrin x Rose Up x Fondation Dewavrin [résidence artistique]

REGARD(S) FASCINANT(S) – **Tim Flach**

Jérémy Lempin

Gab Mejia x APF – Alliance pour la Préservation des Forêts [résidence artistique]

Studio Photoclimat x France Terre d'Asile [résidence artistique]

PRIX PHOTO SOCIAL – **Aglaé Bory, Pierre Jarlan, Sarah Leduc, Sinawi Médine x L'Œil Sensible**

Planet Earth Now [studio photo]



LA FONDATION AVRIL PRÉSENTE JULIETTE-ANDRÉA ÉLIE



La Fondation Avril est une fondation reconnue d'utilité publique créée en 2014 par le groupe Avril, acteur majeur des filières agricoles et alimentaires françaises (notamment connu pour ses marques comme Lesieur, Puget ou Sanders). Son objectif est d'accompagner les transitions agricoles, alimentaires et environnementales pour construire des modèles plus durables, plus solidaires et plus respectueux des ressources naturelles.

La Fondation intervient autour de trois axes :

- Soutenir l'agriculture durable, en favorisant des pratiques agroécologiques, la protection de la biodiversité et l'adaptation au changement climatique.
- Renforcer le lien entre agriculture et alimentation, en valorisant des circuits courts, des produits locaux et une alimentation plus responsable.
- Promouvoir le développement des territoires ruraux, en soutenant l'insertion professionnelle, l'entrepreneuriat rural et des initiatives sociales innovantes.

La Fondation Avril agit principalement en France, en accompagnant des associations, des acteurs de terrain et des projets collectifs qui répondent concrètement aux enjeux de durabilité et de cohésion sociale. Son action est guidée par une conviction forte : l'agriculture est au cœur des solutions pour relever les défis écologiques, économiques et sociaux d'aujourd'hui et de demain. En Afrique, elle souhaite contribuer à son autonomie en protéines, ce qui passe par un accompagnement actif à la structuration des filières et un appui à des initiatives agroécologiques favorisant la biodiversité cultivée et la préservation des sols.

LES PROJETS À L'HONNEUR LORS DE CETTE RÉSIDENCE SONT : SOLAAL, OPEN AGRI FOOD, MIDIFLORE, LE PARC DES CAUSSES DU QUERCY, TRACT'MOI, CARPMINA, AFDI (TOGO)



FRANCE

JULIETTE-ANDRÉA ÉLIE

Née en 1985 en France, Juliette-Andréa est diplômée de l'ESBANM (Nantes) et de la Concordia University (Montreal). Après avoir vécu au Brésil plusieurs années, elle travaille dans un atelier logement mis à disposition de la Drac, à Auvers sur Oise. Plasticienne, Juliette-Andréa Elie déploie un univers entre photographie et dessin, questionnant la difficile représentation du paysage contemporain, du territoire comme croisement des émotions du Vivant. Ses images-objets sculptées à la pointe sèche sont le fruit de superpositions de tirages photographiques sur des papiers translucides, des miroirs, ou se dévoilent sur de l'organza

Son travail a fait l'objet d'acquisitions publiques, dont la Bibliothèque Nationale de France en 2023, suite à l'exposition «Epreuves de la matière, la photographie contemporaines et ses métamorphoses». Ses œuvres ont été également exposées dans différentes foires ces dernières années comme Approche Paris - invitée par Emilia Genuardi en 2024, Photo Brussels, Paris Photo, Sao Paulo Photo et l'Aipad New-York depuis 2016. La ville de Paris a présenté sa série Fire)(scapes lors de No(s) Futur(s), une exposition de trois lauréates du Mentorat des Filles de la Photo, à la Tour Saint Jacques. En 2025, la photographe est lauréate de la bourse RONAN GUILLOU, une recherche menée avec des scientifiques sur les problématiques entre l'humain et la mer.

L'année dernière, l'historien de la photographie Michel Poivert a intégré la pratique de Juliette-Andréa Elie dans son essai « Contre culture dans la photographie contemporaine », aux éditions Textuel. Actuellement, elle mène une commande photographique de la biennale Photoclimat, qui documente des projets innovants en agriculture soutenus par la Fondation Avril, entre la France et le Togo.



**PHOTOGRAPHIE D'ILLUSTRATION
RÉSIDENCE EN COURS**



**PHOTOGRAPHIE D'ILLUSTRATION
RÉSIDENCE EN COURS**

NEXIRA PRÉSENTE

ARBRES DE VIE – NICOLAS HENRY



Nexira est une entreprise familiale française spécialisée dans les ingrédients naturels pour l'alimentation, la santé et la nutrition, avec une expertise historique dans la gomme d'acacia. Présente sur ce marché depuis plus d'un siècle, Nexira s'engage dans une démarche de durabilité forte en préservant les forêts d'acacias du Sahel. La gomme est récoltée sans abattre les arbres, favorisant la lutte contre la désertification, la protection de la biodiversité et le stockage naturel du carbone.

Au-delà de la simple production, Nexira soutient activement des projets de reforestation et accompagne les communautés locales en garantissant des conditions de travail équitables et en développant des filières responsables. Son approche allie ainsi innovation, respect des ressources naturelles et engagement social, dans une volonté de proposer des solutions performantes tout en contribuant positivement aux grands enjeux environnementaux et sociétaux.

Dans le cadre de la biennale, Nexira ouvre un nouveau chapitre des Arbres de Vie. Dans son premier volet, Nexira a raconté son engagement en Afrique pour préserver les acacias, les baobabs et les balanites. Une action qui permet de redonner vie à des régions entières en protégeant les arbres qui freinent l'avancée du désert tout en améliorant les conditions de vie des communautés locales. Effectivement, des centaines de familles vivent directement ou indirectement des revenus générés par ces récoltes. Le cactus par exemple peut être récolté et transformé tout au long de l'année, ce qui constitue une source de revenus stable pour les agriculteurs. Dans ce second volet Arbres de Vie, Nexira se tourne vers le bassin méditerranéen.





FRANCE

NICOLAS HENRY

Né en France en 1978, Nicolas Henry est diplômé des Beaux Arts de Paris. Il a été formé dans l'industrie du cinéma en tant que réalisateur à l'Emily Carr Institute of Art and Design à Vancouver, Canada. Parallèlement à une carrière d'éclairagiste et de scénographe, il a parcouru le monde pendant trois ans en tant que réalisateur pour le projet "6 milliards d'autres" de Yann Arthus-Bertrand, assurant la direction artistique lors de l'exposition au grand Palais en 2009.

Il parcourt le monde afin de réaliser des portraits des ancêtres du monde entier «Les cabanes de nos grands parents" (Editions Actes Sud), mélangeant installations plastiques et portraits photographiques. Son nouveau livre sur les communautés à travers le monde «Contes imaginaires autour du monde - World's in the making» sort en 2016 aux Editions Albin Michel, il reçoit le prix Méditerranée du livre d'art 2017.

En 2019, il met en scène les 70 ans d'Emmaus, place du palais Royal à Paris, puis en 2020 la place du Panthéon accueille une installation monumentale pour les 20 ans de Lire et faire. En 2021, il fonde Photoclimat, la biennale sociale et environnementale de la ville de Paris et du grand Paris présentant les travaux de 40 ONG et de 30 artistes du monde entier.





LA FONDATION RAJA-DANIÈLE MARCOVICI PRÉSENTE FLORIANE DE LASSÉE



La Fondation RAJA-Danièle Marcovici, abritée par la Fondation de France, a été créée en 2006 par Danièle Marcovici, Présidente Directrice Générale du Groupe RAJA, afin de promouvoir l'autonomisation des femmes et des filles en France et dans le monde, à travers quatre axes d'action : la défense des droits et la lutte contre les violences faites aux femmes ; l'éducation et l'égalité des chances ; l'insertion professionnelle et les droits économiques des femmes ; et la promotion de l'action des femmes en faveur de l'environnement.

En 19 ans, la Fondation a ainsi cofinancé 900 projets portés par près de 500 associations dans 75 pays (dont 40 % en France) pour un budget global supérieur à 19 millions d'euros. La Fondation est soutenue par les 5 000 collaboratrices et collaborateurs du Groupe RAJA présents dans les 27 filiales réparties dans 19 pays européens.





FRANCE

FLORIANE DE LASSÉE

Floriane de Lassée, photographe et artiste plasticienne française de 45 ans, est diplômée de l'école parisienne d'arts graphiques Penninghen (2000) et de l'International Center of Photography de New York (2003).

Son travail photographique repose essentiellement sur la mise en scène, pour traiter de la place de la femme dans les grandes thématiques de société (solitude urbaine, procréation, inégalités professionnelles, violences conjugales, personnalités inspirantes...).



SIEMBRA DIGNIDAD



LA FONDATION DEWAVRIN ET ROSE UP PRÉSENTENT JENNIFER DEWAVRIN



RoseUp est une association française créée en 2011 pour accompagner les femmes touchées par le cancer tout au long de leur parcours. Elle agit autour de trois axes majeurs : informer à travers Rose Magazine, un média gratuit qui aborde le cancer sans tabou ; soutenir grâce aux Maisons RoseUp, des lieux d'accueil et d'ateliers dédiés au mieux-être des patientes ; et défendre les droits des malades en menant des actions de plaidoyer, notamment pour l'accès au travail, aux soins de support et au droit à l'oubli bancaire. RoseUp œuvre ainsi pour améliorer la qualité de vie des femmes malades, en rompant leur isolement et en renforçant leur pouvoir d'agir.

En créant son fonds, l'entreprise Dewavrin Cosmetics et ses filiales souhaitent orienter le groupe dans une dynamique de partage de la création de valeur, de façon à rassembler les nouvelles générations de collaborateurs et d'actionnaires autour d'un objectif pas seulement économique mais aussi sociétal. Le fonds a pour vocation à soutenir des projets dans les domaines suivants :

- Faciliter l'accès à la santé et améliorer le bien-être des personnes fragilisées.
- Diffuser l'esprit d'entreprendre auprès des jeunes et dans les quartiers populaires.



FRANCE

JENNIFER DEWAVRIN

“Mon travail et projet de vie en tant que créatrice et artiste consiste à honorer et accompagner à nous relier sans cesse au mouvement de la vie.

Depuis que je suis toute petite, je danse. Ma grand-mère mettait de la musique et m’accompagnait à lâcher, à danser la vibration du son, le ressenti que mon corps exprimait au moment où je dansais. La danse me menait à un état de grâce et de liberté totale. En tant qu’artiste, j’ai à coeur d’accompagner et de transmettre ce besoin fondamental d’honorer le mouvement de la vie et la beauté qui en émane.

Lors des séances photos, j’ai vu et ressenti une beauté pure et sans limite, une vulnérabilité très intime, un état de grâce que j’avais touché lorsque j’étais enfant. Le résultat photographique, bien qu’assez réussi à mon goût, n’était néanmoins pas à la hauteur de mon ressenti. J’ai eu le besoin de « pousser » la création plus loin et de laisser mon corps me guider pour exprimer grâce aux fils d’or représentant la lumière, à l’encre représentant l’ancrage dans la matière et mener au bout la vision que j’ai eu en photographiant le sujet.”







ROYAUME-UNI

TIM FLACH

"Mon travail et projet de vie en tant que créatrice et artiste consiste à honorer et accompagner à nous relier sans cesse au mouvement de la vie.

Depuis que je suis toute petite, je danse. Ma grand-mère mettait de la musique et m'accompagnait à lâcher, à danser la vibration du son, le ressenti que mon corps exprimait au moment où je dansais. La danse me menait à un état de grâce et de liberté totale. En tant qu'artiste, j'ai à coeur d'accompagner et de transmettre ce besoin fondamental d'honorer le mouvement de la vie et la beauté qui en émane.

Lors des séances photos, j'ai vu et ressenti une beauté pure et sans limite, une vulnérabilité très intime, un état de grâce que j'avais touché lorsque j'étais enfant. Le résultat photographique, bien qu'assez réussi à mon goût, n'était néanmoins pas à la hauteur de mon ressenti. J'ai eu le besoin de « pousser » la création plus loin et de laisser mon corps me guider pour exprimer grâce aux fils d'or représentant la lumière, à l'encre représentant l'ancrage dans la matière et mener au bout la vision que j'ai eu en photographiant le sujet."





L'ALLIANCE POUR LA PRÉSERVATION DES FORÊTS PRÉSENTE

GAB MEJIA



L'Alliance pour la Préservation des Forêts est un collectif d'entreprises engagées pour des matières premières agricoles produites dans le respect de la Nature et de l'être humain.

Les produits que nous consommons sont préparés à partir d'ingrédients qui peuvent avoir un impact sur les forêts à l'autre bout du monde. Mais ce n'est pas toujours simple de savoir d'où ils viennent et comment ils sont produits !

Du champ à l'assiette, les entreprises vont devoir :

- Regarder à la loupe leur chaîne d'approvisionnement : c'est remonter jusqu'à l'origine de chaque ingrédient utilisé dans une recette pour s'assurer que sa production n'a pas contribué à la déforestation.
- Accompagner les producteurs dans la mise en place de bonnes pratiques agricoles.

C'est le rôle de l'Alliance d'accompagner les entreprises vers l'objectif Zéro déforestation.





PHILIPPINE

GAB MEJIA

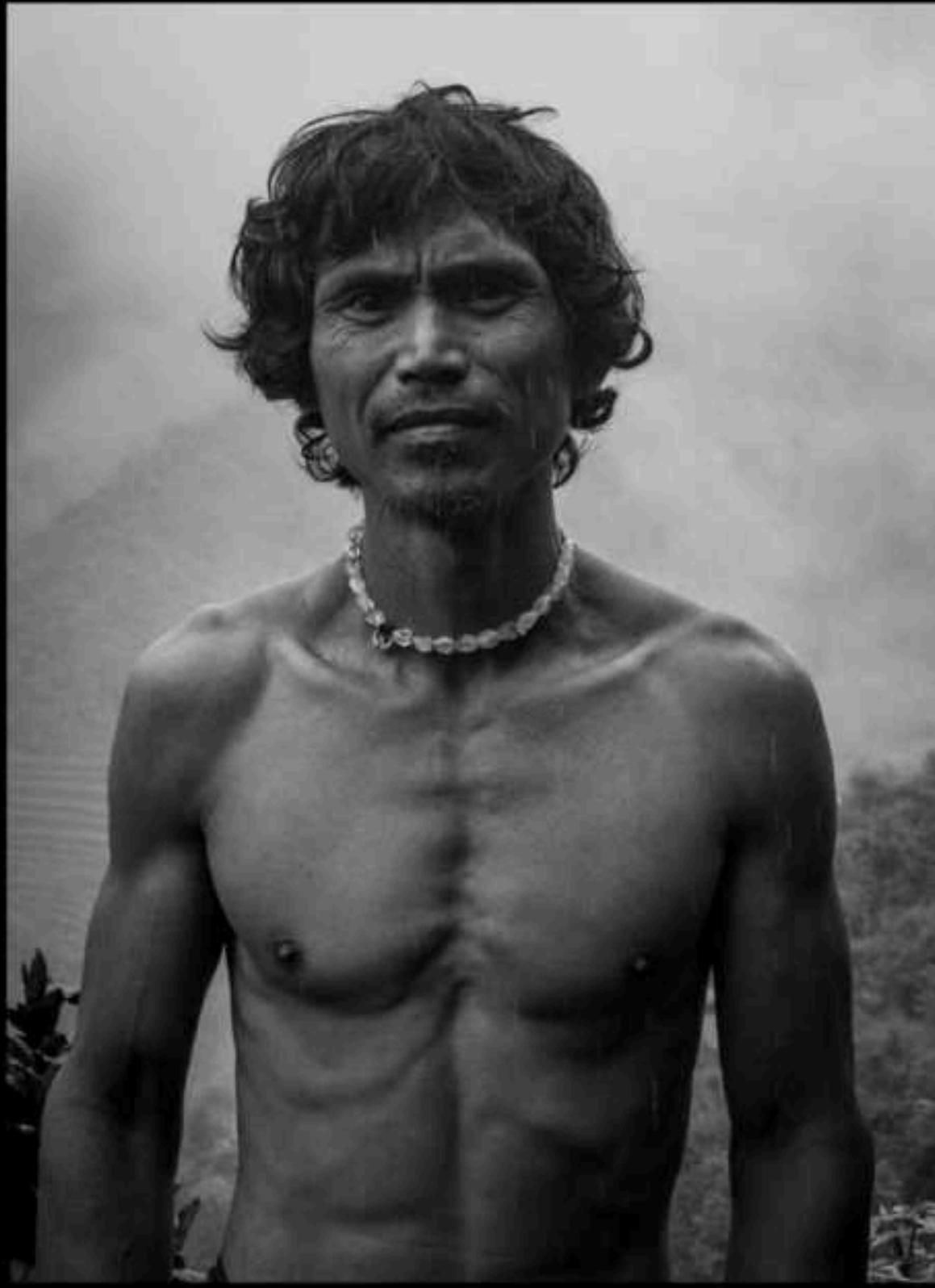
(il/iel) est un photographe philippin queer, artiste multidisciplinaire et ingénieur environnemental. Lauréat 2024 du Programme Re.Generation Future Leaders de la Fondation Prince Albert II de Monaco, partenaire de l'Alliance pour la Préservation des Forêts. Né et élevé dans l'archipel philippin, il explore les trames du récit visuel, du design environnemental et de l'écologie à travers la photographie et la recherche participative. Son travail dévoile les fils conducteurs de la crise climatique, de la perte de biodiversité, des savoirs ancestraux et des interconnexions culturelles pour affronter nos crises sociopolitiques et écologiques.

Mejia est explorateur National Geographic, conteur mondial Climate Pledge et membre de la Ligue internationale des photographes de conservation. Il a publié des articles et des travaux dans National Geographic, BBC, CNN, ArtPartner, Vogue, les Nations Unies, le Manila Times, Fotografiska Shanghai, Photo London, lors de conférences TEDx, entre autres publications locales et internationales, expositions, musées, revues scientifiques et espaces de vie. Il siège actuellement au conseil d'administration du Fonds mondial pour la nature (WWF) Philippines, où il œuvre à la conservation du patrimoine naturel et culturel du pays.

IF THEIR HANDS ARE
CLEAN, WHY ARE THEY
THREATENED
WITH THE
TRUTH? IF
THEIR HANDS
ARE CLEAN WHY
ARE THEY THREATENED
WITH THE TRUTH.
IF THEIR HANDS ARE CLEAN
WHY ARE THEY THREATENED



JUNE 15, 2020
JOURNALIST MARIA RESSA
WAS CONVICTED FOR LIBEL
LIBEL R APPLER, A NEWS SITE
RESSA FOUNDED. PROVIDED CRITICAL
COVERAGE ON DUTERTE'S WAR ON
DRUGS THAT HAS KILLED THOUSANDS.



FRANCE TERRE D'ASILE PRÉSENTE STUDIO PHOTOCCLIMAT



L'association selon la loi du 1er juillet 1901, dite France terre d'asile, fondée en décembre 1970, a principalement pour but le maintien et le développement d'une des plus anciennes traditions françaises, celle de l'asile, et de garantir en France l'application de toutes les conventions internationales pertinentes.

Pour l'association, il s'agit d'aider toutes les personnes en situation de migrations de droit, en particulier celles répondant aux définitions de « réfugié » et « d'apatride » précisées par les conventions internationales, notamment par l'article premier de la convention de Genève du 28 juillet 1951 complété par l'article premier du protocole de New-York du 31 janvier 1967 et par la convention de New-York du 30 août 1961, ainsi que les personnes ne bénéficiant pas du statut légal de réfugié ou d'apatride.





**PHOTOGRAPHIE D'ILLUSTRATION
RÉSIDENCE EN COURS**

LE PRIX PHOTO SOCIALE ET LE RÉSEAU CARITAS FRANCE PRÉSENTENT



AGLAÉ BORY, PIERRE JARLAN, SARAH LEDUC, SINAWI MÉDINE

Le Prix Photo Sociale, porté par l'association L'Œil Sensible, a pour objectif de sensibiliser le public aux enjeux sociaux à travers le regard de photographes engagés, témoins des réalités vécues par les plus vulnérables. Il rejoint ainsi un des objectifs de Photoclimat : susciter la réflexion et amener chacun à l'engagement.

Le prix soutient ainsi des photographes explorant des thématiques liées à la pauvreté, la précarité et l'exclusion en France. Chaque année depuis 5 ans, 3 séries photographiques sont choisies par un jury composé de professionnels de la photographie et d'acteurs de la solidarité, en fonction de leur qualité photographique mais aussi de la manière inédite de documenter la fragilité des personnes photographiées.

Les 4 séries présentées à Photoclimat ont pour fil directeur d'explorer la question de l'exil. Une première série d'Aglaé Bory intitulée *Odyssée* permet à chacun d'entre nous d'expérimenter le temps suspendu pendant la demande d'asile. D'une manière assez proche, Sarah Leduc avec *Ailleurs, ici*, rentre dans l'intimité des demandeurs d'asile. Sinawi Medine, photographe ayant lui-même vécu l'exil, nous fait revivre l'itinéraire de candidats à la protection internationale. Enfin, Pierre Jarlan, a mené un travail en collaboration avec des réfugiés pour présenter leur situation en centre d'hébergement.



Prix
photo sociale
L'œil sensible



FRANCE

AGLAÉ BORY

Née en 1978, Aglaé Bory est une photographe française vivant à Bagnolet. Diplômée de l'École Nationale de Photographie d'Arles, elle développe depuis vingt ans un travail centré sur l'humain, mêlant documentaire et fiction. Lauréate de plusieurs prix, dont la Bourse du Talent et le KL Photo Award, son projet *Corrélations* a intégré la collection de la Bibliothèque Nationale de France en 2009. Son travail a été présenté dans de nombreux festivals et expositions en France et à l'étranger. En 2021, elle reçoit le Prix Balzac pour *Les Invisibles*, une série sur l'exil, et participe à la Grande Commande Nationale de la BNF avec *L'Art en jeu*, un documentaire sur les pratiques artistiques de la jeunesse.



FRANCE

PIERRE JARLAN

Né en 1983, Pierre Jarlan est pédopsychiatre et photographe basé à Paris. Après avoir été l'assistant de Jean-François Rauzier, il a développé des dispositifs transmédia mêlant photo, son et film, explorant les liens entre art et science. Résident à la School of Visual Art en 2011, il a suivi une formation en sciences cognitives et art à l'ENS, débutant ainsi son travail sur la représentation psychique. Lauréat de la Fondation pour la Recherche Médicale en 2016 et du prix Hangart en 2021, il a exposé en Europe et aux États-Unis, tout en réalisant des projets de commande.







FRANCE

SARAH LEDUC

Née en 1981 à Paris, Sarah Leduc est journaliste et photographe indépendante, partageant son temps entre la France et l'Espagne. Diplômée en anthropologie à l'EHESS et en journalisme international, elle a travaillé plus de 12 ans comme reporter à France 24 avant de se consacrer à la photographie. Formée à l'EFTI et membre de l'agence Hans Lucas depuis 2023, elle s'intéresse particulièrement aux droits de l'Homme et aux migrations. Lauréate du Prix Bayeux pour une enquête sur le viol comme arme de guerre en République Démocratique Congo (RDC). Ses photos ont été publiées dans El Pais, Le Point, et Afrique XXI.



FRANCE / ÉRYTHRÉE

SINAWI MÉDINE

Né en Érythrée en 1983, Sinawi Medine vit à Nice. Après avoir débuté dans des studios de photographie en Afrique, il s'est tourné vers le documentaire, influencé par son parcours personnel. Il a obtenu le statut de réfugié en 2009. Ses sujets explorent la justice sociale, la migration, et l'exil, tant en France qu'à l'étranger. Nominé en 2017 pour la Joop Swart Masterclass de la World Press Foundation, il a remporté un prix d'excellence de la Society for News Design en 2018 pour son projet 'Survivors' sur les sauvetages en Méditerranée. Depuis 2019, il est collaborateur et explorateur du National Geographic, notamment avec son reportage 'Forgotten Eritrean Refugees' dans les camps de réfugiés en Éthiopie.





LA FONDATION PLANET EARTH NOW PRÉSENTE

Planet Earth Now est une association française à but non lucratif, fondée en 2020 et basée à Paris. Elle œuvre pour la protection de l'environnement, de la biodiversité et du climat, en promouvant des actions collectives, indépendantes et non violentes. L'association fonctionne selon des principes de gouvernance démocratique et participative, s'inscrivant dans l'économie sociale et solidaire. Elle est indépendante de toute affiliation politique ou religieuse. Son fond de dotation sert au financement des des projets engagés dans la lutte contre le changement climatique.

Son initiative emblématique est le drapeau de l'urgence climatique, le Earth Flag One, un symbole universel destiné à sensibiliser aux enjeux environnementaux et à fédérer les acteurs engagés dans la défense de la planète. Ce drapeau est brandi lors d'événements publics, de manifestations et de campagnes de reforestation pour incarner l'urgence écologique.

Planet Earth Now soutient également des projets de terrain, notamment en matière de reforestation, et accompagne des initiatives innovantes visant à alerter sur les enjeux du vivant et à fournir des clés pour agir en faveur de l'environnement.





QUAIS DE SEINE I



LES COMBATTANTS DE L'OCÉAN – **Steve Fiehl x BLOOM** [résidence artistique]

LES ÉCLAIREUSES – **Stéphanie Dozol x IRD – Institut de Recherche pour le Développement**
Sarah Anne Johnson x Planète Mer

UNE AUTRE EMPREINTE : LA MER EST TON MIROIR – **Laboratoire Dahinden** [prix photographique]

BLOOM PRÉSENTE

LES COMBATTANTS DE L'OCÉAN – STEVE FIEHL

Portraits et prise de parole de scientifiques avec l'ONG Bloom



BLOOM est une association française à but non lucratif fondée en 2005 par Claire Nouvian. Elle se consacre à la protection des océans et à la promotion d'une pêche durable, tant sur le plan écologique que social. L'association œuvre pour préserver la biodiversité marine, les habitats océaniques et le climat, en établissant un lien respectueux et durable entre l'humanité et la mer.

Ses actions incluent la recherche scientifique indépendante, le plaidoyer politique, la sensibilisation du public et l'éducation. BLOOM s'engage également dans des campagnes pour interdire les méthodes de pêche destructrices et milite pour une répartition équitable des subventions publiques en faveur de la pêche artisanale.

Parmi ses réussites notables, BLOOM a contribué à l'interdiction du chalutage en eaux profondes en 2016 et de la pêche électrique en 2019 dans l'Union européenne.





FRANCE / ÉTATS-UNIS

STEVE FIEHL

Formé en 2018 à l'International Center of Photography (New York), Steve Fiehl est un photographe français spécialisé sur les questions sociales. Il explore, via des portraits intimes, la question de la fragilité et de la résilience.

Son premier projet, Resilient Souls, une immersion de 18 mois dans les centres de réinsertion de SDF de la ville de New York, a été exposé à l'International Center of Photography Museum. Il a été publié dans plusieurs magazines de photo américains et fait l'objet d'un livre (The Bowery Mission Publishing, 2020). Le projet a permis de lever des dizaines de milliers de dollars en faveur des sans-abris.

Depuis New York, Steve a également collaboré au magazine Enjeux Les Échos.

Rentré depuis en France, il travaille depuis plusieurs années sur la fin de vie, avec des portraits de personnes malades témoignant de leur relation avec leur mort prochaine (Vivants jusqu'à la mort). Une première exposition a eu lieu à l'ONU en 2022 ; un livre est prévu en 2026.

En parallèle, il réalise, entre autres projets, une série sur des femmes entrepreneuses issues de quartiers défavorisés de l'Île de France et de Marseille. Ce travail est exposé actuellement à l'École HEC et fera l'objet d'un livre fin 2025. Ses portraits font partie de collections privées.

DIDIER GASCUEL,
sur la question de la taille
des filets de pêche



FREDERIC LE MANAC'H,
sur le massacre des espèces
marines par les DCP (dispositifs de
concentration de poissons)



IRD PRÉSENTE

LES ÉCLAIREUSES – STÉPHANIE DOZOL

À la rencontre de celles qui font la science

L'IRD – Institut français de recherche scientifique internationale – contribue à renforcer la résilience des sociétés face aux bouleversements globaux. Il est présent dans plus de 50 pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et du Pacifique, ainsi qu'en France hexagonale et dans les Outre-mer.

Ses activités de recherche répondent de manière concrète à des besoins prioritaires : atténuation et adaptation aux changements climatiques, lutte contre la pauvreté et les inégalités, préservation de la biodiversité, accès aux soins, prise en compte des dynamiques sociales. L'IRD défend une recherche qui bénéficie au plus grand nombre. Il partage les résultats de ses projets et met la science au service de l'action. Il accompagne ainsi la transformation des sociétés vers des modèles sociaux, économiques et écologiques plus justes et durables.

Les Éclaireuses est une initiative de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) qui met en valeur les parcours de femmes scientifiques pour encourager les jeunes, notamment les filles, à s'orienter vers les métiers de la recherche. À travers des rencontres courtes avec des lycéens, des chercheuses et ingénieures partagent leur expérience pour déconstruire les stéréotypes de genre. Le projet, labellisé Génération Égalité par ONU Femmes, se déploie en France et dans plusieurs pays partenaires de l'IRD.



FRANCE

STÉPHANIE DOZOL – INKDEZIGN

Stéphanie Dozol est née à Manosque, elle vit et travaille à Marseille. Diplômée de l'ENSAAMA – École Olivier de Serres, elle développe principalement une activité indépendante d'illustratrice / graphiste, au service des secteurs institutionnels et culturels. Elle a collaboré avec le Ministère de la Culture, la Ville de Paris, le Théâtre de Chelles, etc.

Son travail s'inscrit dans une forte dimension pédagogique et scientifique. Elle accompagne ainsi de nombreuses structures dans leurs projets de médiation et de diffusion des savoirs : Ligue de l'enseignement (Fédération de Paris), Université d'Aix-Marseille, CRIPS Île-de-France, Groupe SOS, CEA et, aujourd'hui l'IRD.



Océan indien
Pacifique Sud



Plus de 28 % des réserves marines
et des réserves marines sont en danger.



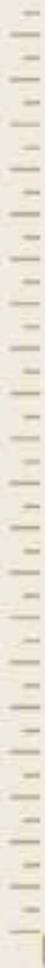
poisson



poisson



poisson



PASCALE CHABANET

SPECIALISTE EN ÉCOLOGIE
DES POISSONS RÉCIFAUX



30 % des réserves
marines de la Méditerranée



30 % des réserves
marines de la Méditerranée



Mes travaux de recherche sont centrés sur les impacts des perturbations, naturelles ou liées aux activités humaines, sur les peuplements de poissons. Elle travaille sur différentes zones récifales dans l'océan Indien et dans le Pacifique Sud, et notamment sur l'impact des perturbations naturelles ou humaines. Elle protège le milieu marin et s'engage dans des actions de formation et de sensibilisation auprès du grand public.

PLANÈTE MER PRÉSENTE

SARAH ANNE JONHSON

Planète Mer est une association française d'intérêt général fondée en 2007 à Marseille. Elle a pour mission de préserver la biodiversité marine tout en conciliant les activités humaines qui en dépendent. L'association agit concrètement pour améliorer les connaissances, protéger les espèces et les milieux, et gérer durablement les ressources halieutiques exploitées. Elle met en œuvre des projets visant à permettre à chacun d'agir sur son environnement grâce à l'information, et à repenser les activités humaines pour mieux protéger et restaurer le milieu marin.

Parmi ses initiatives phares figure BioLit, un programme de sciences participatives qui invite les citoyens à observer et signaler la faune et la flore du littoral. Ces données contribuent à la recherche scientifique et à la préservation de la biodiversité marine.

Planète Mer s'engage également dans des actions de sensibilisation et d'éducation, en développant des programmes pédagogiques et en organisant des événements pour informer le public sur les enjeux liés à la mer. L'association fonctionne selon des principes de gouvernance démocratique et participative, et s'inscrit dans l'économie sociale et solidaire.





CANADA

SARAH ANNE JOHNSON

Sarah Anne Johnson est née en 1976 à Winnipeg, au Manitoba. Elle a obtenu son baccalauréat en beaux-arts de l'Université du Manitoba et sa maîtrise en beaux-arts à la Yale School of Art. Le travail de Johnson a été exposé dans de nombreuses expositions individuelles et collectives à l'international. Elle a reçu de nombreuses bourses et prix et figure dans plusieurs collections prestigieuses. Elle vit actuellement à Winnipeg et est représentée par la galerie Yossi Milo à New York, Stephen Bulger à Toronto et la galerie Division à Montréal.

En 2009, Sarah Anne Johnson a été invitée par la Farm Foundation à participer à un nouveau programme durant lequel un groupe d'artistes, de militants et de scientifiques se sont rendus dans le cercle polaire Arctique pendant 21 jours et ont réalisé des œuvres sur cette expérience. Les photographies qu'elle a prises sont devenues la base d'Arctic Wonderland. Elle a manipulé les images avec des techniques de gravures, peinture, ponçage et dessin, créant des scènes de célébration qui contrastent ironiquement avec les paysages hantés et désolés de l'Arctique. Grâce à cela, elle a pu souligner leur beauté naturelle et attirer l'attention sur les préoccupations que le réchauffement climatique suscite sur cet environnement.





LE LABORATOIRE DAHINDEN PRÉSENTE

UNE AUTRE EMPREINTE – PRIX POUR LA PHOTOGRAPHIE ENVIRONNEMENTALE

Agir en faveur de l'environnement

Conscients de l'importance de notre responsabilité sociétale, Dahinden agit concrètement au quotidien pour réduire son impact environnemental et soutenir l'inclusion. Avec Une autre empreinte – prix photo Dahinden, nous travaillons pour promouvoir une création plus responsable, l'éco-conception dans le milieu artistique et pour sensibiliser les publics aux enjeux environnementaux.

Produire des images a un impact ; comment agir pour réduire notre empreinte et apporter des solutions concrètes ? C'est la mission que se donne au quotidien le laboratoire Dahinden en privilégiant des impressions sans solvants ni UV : l'utilisation de papiers Fine Art plus vertueux ou de supports bâches sans PVC et recyclables...

**THÉMATIQUE 2025 : LA MER EST TON MIROIR
(SÉLECTION DES TROIS LAURÉATS 2025 PAR LE JURY EN COURS)**

QUAIS DE SEINE II



LES 60 ANS DES AGENCES DE L'EAU – **Instapades Studio : Charlotte Moutier & Benjamin Gremen**
TEAM UP FOR CLIMATE – **Mathilde Fanet, Camille Gharbi, Nicolas Henry x Fondation Egis**
[résidence artistique]

LES AGENCES DE L'EAU PRÉSENTENT

LES 60 ANS DES AGENCES DE L'EAU – INSTAPADES STUDIO

En 2024, la loi fondatrice des agences de l'eau fête ses 60 ans. Cette loi novatrice et ambitieuse du 16 décembre 1964 construit les fondements de ce qui, aujourd'hui, semble à beaucoup une évidence : l'eau est un patrimoine commun. Cette loi s'appuie sur une élaboration territoriale des politiques de l'eau et sur l'implication locale des acteurs de l'eau. Elle établit la gestion de l'eau par bassins versants hydrographiques avec la création de 6 agences de l'eau et de leurs comités de bassin.

Soixante ans après, cette gouvernance unique reste une référence et est devenue un modèle au niveau international.

Établissements publics du ministère de la Transition écologique, de l'Énergie, du Climat et de la Prévention des risques, les agences de l'eau ont des missions multiples, avec comme fil conducteur l'adaptation au changement climatique : financer les actions qui contribuent à atteindre le bon état des eaux, préserver les ressources en eau en qualité et quantité et la biodiversité, lutter contre les pollutions, en respectant le développement des activités économiques et agricoles. Sur les sept bassins versants hydrographiques métropolitains, les agences de l'eau Adour-Garonne, Artois-Picardie, Loire-Bretagne, Rhin-Meuse, Rhône Méditerranée Corse et Seine-Normandie assurent une mission d'intérêt pour l'eau, la biodiversité et le littoral.



FRANCE

CHARLOTTE MOUTIER & BENJAMIN GREMEN – INSTAPADES STUDIO

Nous avons choisi de vous présenter notre regard sur l'eau suivant trois piliers : la beauté naturelle, la vie humaine et la biodiversité. Ils ont été notre boussole pour réaliser des photographies cohérentes et qui communiquent entre elles.

À travers ces photographies, nous espérons instaurer un dialogue : chaque image est une invitation à réfléchir sur la place de l'eau dans notre monde. Comment coexiste-t-elle avec la vie ? Quel rôle joue-t-elle dans les paysages que nous habitons ou que nous observons ?

Nous vous laissons découvrir ce parcours photographique, avec l'espoir que ces images puissent non seulement émerveiller, mais aussi sensibiliser chacun d'entre nous à l'importance de préserver cette ressource vitale.

Nos remerciements s'adressent à toutes les personnes rencontrées dans le cadre de ce projet pour toutes leurs précieuses informations, leurs guidages sur le terrain qui ont nourri notre inspiration.

– Charlotte Moutier & Benjamin Gremen
Instapades Studio





LA FONDATION EGIS PRÉSENTE

TEAM UP FOR CLIMATE – MATHILDE FANET, CAMILLE GHARBI, NICOLAS HENRY



La Fondation Egis est une fondation d'entreprise créée par le groupe Egis, acteur international de l'ingénierie, du conseil et de l'exploitation d'infrastructures. Lancée en 2022, elle incarne l'engagement sociétal du groupe en soutenant des initiatives d'intérêt général, principalement dans les domaines de la transition écologique, de l'aménagement durable et de la cohésion sociale. La Fondation agit en partenariat avec des associations, des ONG, des collectivités locales et d'autres acteurs engagés, en France comme à l'international.

Son action s'articule autour de plusieurs axes clés :

- Accompagner les transformations écologiques des territoires, en favorisant des projets liés à la mobilité durable, à la gestion des ressources naturelles ou encore à la résilience climatique.
- Encourager l'insertion sociale et professionnelle, en soutenant des initiatives d'accès à l'emploi, de formation et de lutte contre les inégalités.
- Valoriser l'engagement des collaborateurs du groupe Egis, en proposant des programmes de mécénat de compétences ou de bénévolat.

À travers ses actions, la Fondation Egis entend contribuer concrètement à construire un avenir plus durable et solidaire, en cohérence avec les valeurs d'innovation, de responsabilité et d'engagement qui caractérisent le groupe Egis.





TEAM UP for climate !



Le Prix Team Up for Climate est un concours international lancé par la Fondation Egis, destiné aux étudiants et jeunes diplômés du monde entier. Son objectif est de stimuler l'innovation en matière d'adaptation aux risques climatiques et de promouvoir des solutions concrètes et locales.

Objectif du concours : Les participants sont invités à proposer des projets innovants répondant au thème : « S'adapter et vivre ensemble face aux risques climatiques ».

Les initiatives doivent s'inscrire dans l'une des trois catégories suivantes :

- Informer & Sensibiliser : éduquer les communautés sur les enjeux climatiques.
- Anticiper & Réparer : développer des solutions pour prévenir ou remédier aux impacts des événements climatiques extrêmes.
- Protéger : mettre en place des mesures pour sauvegarder les populations et les territoires vulnérables.



FRANCE

CAMILLE GHARBI

Camille Gharbi vit en région parisienne. Sa pratique artistique porte sur des problématiques sociales contemporaines suivies au long cours, dont les violences de genre, la justice sociale, le vivre ensemble. Considérant l'art comme un vecteur de transformation sociale, son travail emmène vers une politisation du regard, par l'intime et le subjectif.

Son travail a été présenté lors d'expositions et de festivals de photographie nationaux et internationaux tels que le MAC VAL (Musée d'Art Contemporain du Val de Marne) à Vitry, le festival FOTORIO, à Rio de Janeiro (2023), la BIENNALE PHOTOCLIMAT à Paris (2023), le Festival Circulation(s) à Paris (2019), la Nuit des Images au PHOTOELYSEE à Lausanne (2019), la Nuit de l'Année aux Rencontres Photographiques d'Arles (2019), l'exposition Lens Culture Emerging Talent Award à New-York (2019), ou l'Arte Laguna Prize à Venise (2018).

Camille Gharbi est nommée pour le Prix Elysée 2025, porté par le musée PHOTOELYSEE. Elle est lauréate de Prix Fidal Youth Photography Award 2018 et du BBA Gallery Photography Award 2021 pour sa série « Preuves d'amour », du Lens Culture Emerging Talent Award 2018 pour sa série « Lieux de vie », ainsi que du Mentorat des Filles de la Photo 2020 avec son travail « Les monstres n'existent pas ».

जलवायु परिवर्तन : भारी वर्षा + डुबान + शहरी बाढी + अव्यवस्थित शहरीकरण = क्षति



प्रकृतिमा आधारित समाधान + समुदायमा आधारित समाधान + शहरी जैविक विविधता = उच्चानशील शहर

© 2018 Camille Gharbi. All rights reserved. This image is for personal use only. No part of this image may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or by any information storage and retrieval system, without the prior written permission of Camille Gharbi.

© 2018 Camille Gharbi. All rights reserved. This image is for personal use only. No part of this image may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or by any information storage and retrieval system, without the prior written permission of Camille Gharbi.

© 2018 Camille Gharbi. All rights reserved. This image is for personal use only. No part of this image may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or by any information storage and retrieval system, without the prior written permission of Camille Gharbi.



© 2018 Camille Gharbi. All rights reserved. This image is for personal use only. No part of this image may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or by any information storage and retrieval system, without the prior written permission of Camille Gharbi.

© 2018 Camille Gharbi. All rights reserved. This image is for personal use only. No part of this image may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or by any information storage and retrieval system, without the prior written permission of Camille Gharbi.



FRANCE

MATHILDE FANET

A l'orée de la fiction, la réalité s'éveille. En vérité l'une ne vit pas sans l'autre. Elles cohabitent, s'enlacent, pour parfois se confondre. C'est à cet endroit que le travail de Mathilde est né, en explorant la frontière du réel, le sens de l'image et la notion d'artifice.

Ses photographies se déploient au sein d'un univers édulcoré teinté d'humour noir. La mise en scène et l'envers du décor sont au coeur de sa démarche artistique. Elle aborde la désillusion d'un monde enfantin et s'y amuse en réinterprétant des éléments de la culture populaire. Elle baigne les spectateurs dans une ambiance absurde et surréaliste, où jeux de codes et jeux de rôles s'entremêlent, en espérant qu'ils résonneront au sein de leur réalité quotidienne.







FRANCE

NICOLAS HENRY

Né en France en 1978, Nicolas Henry est diplômé des Beaux Arts de Paris. Il a été formé dans l'industrie du cinéma en tant que réalisateur à l'Emily Carr Institute of Art and Design à Vancouver, Canada. Parallèlement à une carrière d'éclairagiste et de scénographe, il a parcouru le monde pendant trois ans en tant que réalisateur pour le projet "6 milliards d'autres" de Yann Arthus-Bertrand, assurant la direction artistique lors de l'exposition au grand Palais en 2009.

Il parcourt le monde afin de réaliser des portraits des ancêtres du monde entier «Les cabanes de nos grands parents" (Editions Actes Sud), mélangeant installations plastiques et portraits photographiques. Son nouveau livre sur les communautés à travers le monde «Contes imaginaires autour du monde - World's in the making» sort en 2016 aux Editions Albin Michel, il reçoit le prix Méditerranée du livre d'art 2017.

En 2019, il met en scène les 70 ans d'Emmaus, place du palais Royal à Paris, puis en 2020 la place du Panthéon accueille une installation monumentale pour les 20 ans de Lire et faire. En 2021, il fonde Photoclimat, la biennale sociale et environnementale de la ville de Paris et du grand Paris présentant les travaux de 40 ONG et de 30 artistes du monde entier.



QUAIS DE SEINE III



AU FIL DE L'EAU – Illustrateur à confirmer x **VNF – Voies Navigables de France** [résidence artistique]

VOIES NAVIGABLES DE FRANCE PRÉSENTE AU FIL DE L'EAU – [ILLUSTRATEUR À CONFIRMER]



Parcours pédagogique

Voies navigables de France est l'opérateur national de l'ambition fluviale : 1 Établissement unique qui répond, sur 2 réseaux complémentaires et connectés (réseau transport et réseau tourisme), à 3 grandes missions au service du public : promouvoir la logistique fluviale, concourir à l'aménagement du territoire et assurer la gestion globale de l'eau.

Le corpus se composera de :

- L'exposition du travail d'un photographe, nous pensons au travail de Juliette Agnel réalisé pour VNF sur le Canal du Midi (à confirmer)
- Huit panneaux pédagogiques, dans le cadre d'un **parcours sur le cycle de l'eau**. Ils illustrent les canaux gérés par VNF, le patrimoine français, et les projets exemplaires de gestion de la biodiversité associés (berges, zones humides...). Il s'agit de créer un récit, porté par les agents de l'établissement
- Un panneau présentant les missions générales des VNF



ACADÉMIE DU CLIMAT

THE ARCHITECT'S BROTHER – **Robert & Shana ParkeHarrison**

LE TOUR DE FRANCE DES ONG – **Nicolas Henry x Fondation Lemarchand** [résidence artistique]

MENTORAT 2025 DES FILLES DE LA PHOTO : LES EXPÉRIMENTALES – **Soum Eveline Bonkougou, Claire Delfino, Safia Delta, Hélène Jayet et Lydia Saidi x Les Filles de la Photo**





ÉTATS-UNIS

ROBERT & SHANA PARKEHARRISON

Robert et Shana ParkeHarrison forment un duo artistique américain renommé pour leurs photographies mises en scène mêlant performance, sculpture et narration visuelle. Leur travail explore les relations entre l'humain, la nature et la technologie à travers des images poétiques et surréalistes. Leur série la plus célèbre, *The Architect's Brother* (2000), présente un personnage solitaire (interprété par Robert) tentant de réparer un monde en ruine avec des outils absurdes, symbolisant la fragilité écologique et la quête de rédemption. Leurs œuvres sont réalisées en combinant photographie argentique, collage, peinture et construction de décors.

Leurs créations ont été exposées dans des institutions prestigieuses telles que le Whitney Museum of American Art, le Los Angeles County Museum of Art et le Mudam au Luxembourg. Ils ont également publié les monographies *The Architect's Brother* et *Counterpoint*.





LA FONDATION LEMARCHAND PRÉSENTE

LE TOUR DE FRANCE DES ONG – NICOLAS HENRY



Le dernier chapitre d'un cycle d'une soixantaine de portraits des ONG les plus innovantes sur la nature en France

En France, une personne sur quatre est bénévole dans une association, la quête de générosité et de sens essaime sur tout le territoire. Nicolas Henry a écouté leurs histoires pour les inviter ensuite dans des fresques figuratives et organiques à la frontière du land art, pour lesquelles il convoque le théâtre, les glanages et les chemins transverses. Un tour de France de 17 associations françaises tournées vers les problématiques de développement durable. "Arpenteurs d'initiatives, nous avons pu nous rendre compte que la volonté d'un petit groupe peut faire changer des lois européennes, faire revenir une vie sociale dans des villages entiers en offrant une nourriture saine, redonner sens aux destins de nombreux jeunes marqués par la guerre ou la sortie du circuit scolaire..." Nicolas Henry.

La Fondation Lemarchand pour l'Équilibre entre les Hommes et la Terre soutient des projets associatifs favorisant le respect, la préservation et l'utilisation durable de la nature. Les modes de vie et comportements, la solidarité sociale intergénérationnelle, la sensibilisation, l'éducation et les activités de plein air sont au cœur de sa mission.

Nicolas Henry est un artiste photographe, metteur en scène et plasticien français diplômé des Beaux Arts de Paris. Son écriture, très personnelle, se développe à la frontière entre le portrait, le théâtre et l'installation. Il fait jouer des personnages dans des univers oniriques construits par des communautés entières. Ses travaux mixant écriture, photographies, et sculptures ont été exposés dans le monde entier.





FRANCE

NICOLAS HENRY

Né en France en 1978, Nicolas Henry est diplômé des Beaux Arts de Paris. Il a été formé dans l'industrie du cinéma en tant que réalisateur à l'Emily Carr Institute of Art and Design à Vancouver, Canada. Parallèlement à une carrière d'éclairagiste et de scénographe, il a parcouru le monde pendant trois ans en tant que réalisateur pour le projet "6 milliards d'autres" de Yann Arthus-Bertrand, assurant la direction artistique lors de l'exposition au grand Palais en 2009.

Il parcourt le monde afin de réaliser des portraits des ancêtres du monde entier «Les cabanes de nos grands parents" (Editions Actes Sud), mélangeant installations plastiques et portraits photographiques. Son nouveau livre sur les communautés à travers le monde «Contes imaginaires autour du monde - World's in the making» sort en 2016 aux Editions Albin Michel, il reçoit le prix Méditerranée du livre d'art 2017.

En 2019, il met en scène les 70 ans d'Emmaus, place du palais Royal à Paris, puis en 2020 la place du Panthéon accueille une installation monumentale pour les 20 ans de Lire et faire. En 2021, il fonde Photoclimat, la biennale sociale et environnementale de la ville de Paris et du grand Paris présentant les travaux de 40 ONG et de 30 artistes du monde entier.





LES FILLES DE LA PHOTO PRÉSENTENT



LES EXPÉRIMENTALES – SOUM EVELINE BONKOUNGOU, CLAIRE DELFINO, SAFIA DELTA, HÉLÈNE JAYET ET LYDIA SAIDI

Les Filles de la Photo est le premier réseau professionnel féminin œuvrant en France à la reconnaissance et au rayonnement de la photographie et de tout son écosystème.

Fondée en 2017, l'association se veut être un espace de réflexion et d'échange animé par des expertes de l'image. A travers ses nombreuses actions, elle s'engage pour un soutien inconditionnel à la création et pour la valorisation de tous les métiers de la filière. Prônant l'ouverture, l'équité et l'inclusivité, elle accompagne les mutations du monde de la photographie et promeut un environnement de travail plus juste et respectueux. Co-présidées par Karin Hémar et Céline Michelon, Les Filles de la Photo comptent à ce jour 280 membres représentant plus de 30 métiers.

Lancé en 2020 suite à l'Observatoire de la Mixité Femme-Homme dans la Photographie, Le Mentorat des Filles de la Photo se définit comme un accélérateur de carrières dédié aux femmes photographes. Il a pour but d'accompagner celles-ci dans la réalisation de leurs projets, le développement de leur parcours et de leur donner accès au réseau puissant et aux ressources de l'association.

Pendant 15 mois, 5 lauréates bénéficient chacune du suivi expert et personnalisé d'un binôme de marraines membres des Filles de la Photo, avec **en point d'orgue l'exposition de restitution « Les Expérimentales » qui aura lieu à la galerie de l'Académie du Climat**. Le commissariat sera assuré par Emmanuelle Halkin et Ioana Mello pour cette 3ème édition.

Les cinq lauréates exposées sont : Soum Eveline Bonkougou, Claire Delfino, Safia Delta, Hélène Jayet et Lydia Saidi.

Ce programme a déjà réuni 30 marraines, 15 lauréates, 10 finalistes. Sa 3ème édition est co-pilotée par Julie Champin, Léonor Matet, Mathilde Milesi, Corinna Schack et Nina Thirion-Abad. Le Mentorat est soutenu par le ministère de la Culture, la Fnac, Photoclimat, Dahinden et l'ADAGP.





© SOUM EVELINE BONKOUNGOU

BURKINA FASO

SOUM EVELINE BONKOUNGOU

Soum Eveline Bonkougou, née en 1992 à Ouagadougou, au Burkina Faso, débute en assistant des photographes événementiels. Sa rencontre avec le photographe Adrien Bitibaly l'oriente vers la photographie d'auteur. En 2021, elle participe au programme de mentorat de PHOTOSA, Biennale photographique de Ouagadougou, et rejoint le CERPHOB. Son travail explore les notions de mémoire, de corps et d'identité dans une démarche intime et engagée. Avec ses projets ZIKR, Péogo et M'YINGA, mon corps, elle participe à PHOTOSA, réalise une résidence de création au Centre culturel Leschangeurs à Agbodrafo au Togo, collabore avec le Bauhaus Universität Weimar, entame une résidence à la Fondation Manuel Rivera-Ortiz en France, expose au Festival Émoi photographique à Angoulême, puis à Arles. En mai 2024, elle est en résidence à La Kabine, où elle participe également au Off des Rencontres d'Arles et est lauréate du Mentorat #3 des Filles de la Photo. En 2025, ZIKR est exposée au Musée Paul Ahyi à Lomé.

MES FRÈRES ET SOEURS

« Mes frères et sœurs » explore la fraternité que j'ai développée avec les Burkinabè rencontrés en France. Je parcours différentes villes pour aller à la rencontre de mes frères et sœurs burkinabè. Ce projet montre qu'on peut choisir sa famille et la construire, peu importe où l'on vit. La fraternité va au-delà des liens de sang : elle naît de nos partages, de nos origines et de nos expériences communes. J'ai une famille partout où je vais parce que je la crée. Être avec mes frères et sœurs me rappelle d'où je viens et qui je suis. À travers des portraits intimes, je raconte les liens profonds tissés. Du prêtre généreux de Nîmes à Papa François, le sage de Marseille, de Fatim la cousine retrouvée à Dreux à Kadi, l'amie d'enfance croisée à Arles, d'Olivier le danseur à Montpellier à Yonli l'artiste à Poitiers, en passant par Sandra la discrète à Paris, Astou la fidèle à Chelles et Thérèse la douce présence de Bordeaux — chacun incarne une facette unique de cette fraternité choisie.

FRANCE

CLAIRE DELFINO



© CLAIRE DELFINO

Photographe auteure depuis 2008, Claire Delfino explore l'enfance, l'adolescence et le soin psychique à travers une démarche documentaire et artistique. Lors d'immersions au long cours dans des institutions hospitalières, elle met en lumière des réalités invisibilisées, là où la souffrance intime rencontre les enjeux sociaux et les pratiques de soin. En 2022, elle réalise *Face cachée* d'une jeunesse tourmentée, sur la vie de jeunes hospitalisés en pédopsychiatrie à Bordeaux, dans le cadre de la Grande Commande photographique initiée par la BnF. Elle poursuit avec *Archipel du soin*, dédiée au soin ambulatoire auprès d'enfants dans le 92, en 2024. Son prochain projet portera sur la consultation transculturelle et les récits familiaux de migration. Formée aux Arts appliqués à Toulouse, elle étudie la photographie aux Gobelins puis le cinéma à La Fémis, qu'elle met au service de son écriture documentaire.

ARCHIPEL DU SOIN

Archipel du soin propose une autre représentation du soin psychique, où l'humain est placé au centre, et non sa maladie ou ses symptômes. Ce travail immersif met en lumière les visages des soignants et jeunes patients pendant les temps thérapeutiques, tout en donnant à voir l'enfance qui subsiste malgré les tourments traversés. Mon regard explore la palette des couleurs primaires de ces lieux où la souffrance des jeunes est accueillie. Je photographie les espaces du soin autant que les êtres qui les habitent. L'esthétique épurée qui émerge permet alors de mieux appréhender la nature des liens qui unissent les jeunes patients et leurs soignants. À travers cette série photographique, je cherche à incarner une réalité presque invisible et méconnue, qui touche pourtant un nombre croissant de familles.



© SAFIA DELTA

FRANCE

SAFIA DELTA

Safia Delta est une artiste visuelle qui interroge le silence des images et ce qu'il produit d'espaces cryptiques. À travers un corpus imprimé et manipulé, elle oeuvre à façonner de nouvelles mémoires, nourries par des recherches théoriques et des expérimentations plastiques. Son environnement immédiat constitue une aire exploratoire privilégiée pour reconsidérer les modalités d'habitation du réel au carrefour du révolu et des possibles. Par le prisme de forces poétiques, imaginaires et inconscientes, elle aborde les enjeux de réparation et de conciliation d'identités multiples. Engagée depuis 2021 auprès de femmes photographes issues de la diaspora nord-africaine, ses travaux ont été exposés en France et à l'étranger, au CNAC le Magasin (Grenoble), au Photoforum Pasquart (Bienne), au Centre Photo Marseille, à la Chambre (Strasbourg) ou encore en partenariat avec le Centre pour la photographie de Genève.

LA RÉPLIQUE

À rebours des généalogies, La Réplique explore les fractures du récit national et les spectres que la colonialité continue d'engendrer. L'héritage sert à recomposer un tissu fragmentaire marqué par des décennies de mémoires refoulées. Fruits de réinterprétations et de manipulations, cartes postales, négatifs et photographies dialoguent pour forger un nouveau langage, au croisement des temporalités et des géographies. Dans cette iconographie sous-explorée survivent les traces de témoignages paradoxalement toujours plus générateurs de silences. De la pierre à la chair, des matières archaïques vouées à l'amnésie, par la main, sont réveillées. Travail protéiforme, au long cours, La Réplique met en tension des corps façonnés par les transmissions incomplètes de l'histoire franco-algérienne. Les silhouettes érigées, hors-sol, fracturent les représentations officielles pour y inscrire un contre-récit, caisse de résonance et lieu de réparation où les absent-es résistent à l'effacement.

FRANCE

HÉLÈNE JAYET

Hélène Jayet, née en 1977, est une plasticienne et photographe française originaire du Mali. Elle a étudié aux Beaux-Arts de Montpellier, puis s'est formée en graphisme, en photographie et en photojournalisme à Paris. Elle réalise portraits et reportages pour la presse depuis une dizaine d'années. Elle enseigne la photo et les arts plastiques lors d'ateliers scolaires, universitaires ou récemment au département art et images de l'école Kourtrajmé. Ses recherches questionnent le cheveu afro, ses modèles ayant pour point commun leurs origines africaines. Ses photographies ont été exposées à La Gacilly, à la Fondation Zinsou au Bénin, aux Rencontres de Guyane, aux biennales de Bamako et de Dakar, au Macaal de Marrakech, à BOZAR, Bruxelles, ou encore à l'Afrikan Museum, aux Pays-Bas. En 2022, elle a participé à une résidence sur l'île de Gorée, soutenue par l'Institut Français autour de l'histoire botanique de l'île et de la question écologique au Sénégal.

COLORED ONLY – CHIN UP!

Ma curiosité capillaire a toujours été présente, métisse adoptée née sous le secret, les questions capillaires m'obsèdent depuis toujours. La passation de savoir-faire ancestraux n'a pas eu lieu me concernant. Cela a longtemps été une douleur sourde, un manque envahissant. J'ai dû tout apprendre. La charge raciale a commencé dès l'enfance... Entamée en 2009 dans le 10ème arrondissement à Paris, la série m'a demandé beaucoup de persévérance. S'intéresser au cheveu noir peut paraître anecdotique, en réalité cela permet d'évoquer l'histoire, la mémoire, les questions identitaires et politiques car la coiffure est la traduction formelle d'une identité. C'est ici un vecteur pour débattre des questions liées à l'identité et aux origines. « Colored Only - Chin Up ! » est né d'une volonté de créer des images thérapeutiques. « Chin Up » se traduit littéralement par « lève le menton » mais peut aussi signifier « tête haute », « tenir tête » ou « résistes ! ».



© Lydia Saidi

ALGÉRIE

LYDIA SAIDI

Lydia Saidi est née en 1994 à Alger, elle est photographe et iconographe. Ses travaux portent sur des questions de libertés, de contraintes sociales, et de mémoire en photographiant divers sujets en Algérie: manifestations du Hirak, histoire de l'esclavage et questions féministes.

LES AUTRES FILLES DU RAÏ

Pour son premier projet en France, l'artiste s'intéresse aux pochettes de disques de raï des années 1970, où l'identité des chanteuses était souvent dissimulée derrière des portraits de mannequins occidentales, découpés dans des magazines. Depuis, le raï (musique originaire de l'Ouest algérien dans les années 20) a gagné en reconnaissance et connaît un nouvel essor en France. Mais que sont devenues ces chanteuses d'autrefois, dont le visage n'apparaissait pas ? Et comment se montrent aujourd'hui les nouvelles voix féminines du raï ?

À travers cette série, l'artiste explore les paradoxes de l'entre-deux culturel, vécus par ces femmes, dont elle même, qui choisissent de retrouver une certaine liberté en France tout en maintenant un lien fort avec leurs traditions et leurs racines algériennes. Entre effacement et affirmation, silence et visibilité, passé et présent, le projet interroge les représentations, les héritages et les identités multiples.

RIVE GAUCHE

– PLACE SAINT-SULPICE

AMAZONIE : NIDS ÉTHNIQUES – **Nicolas Reynard x Maisons du Voyage**



LES MAISONS DU VOYAGE ET LE FIGARO MAGAZINE

PRÉSENTENT

AMAZONIE : NIDS ETHNIQUES – NICOLAS REYNARD

Authenticité, équité, préservation du patrimoine et de l'environnement. Les Maisons du Voyage ont toujours fait le choix d'un tourisme exigeant, respectueux du développement des hommes, des cultures et de la nature. Aujourd'hui, nous sommes fiers d'institutionnaliser notre vision en nous engageant. Avec notre agence de voyage, vous participez à cette belle entreprise pour rendre le tourisme encore plus juste et respectueux.

Selon la définition de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le tourisme durable ou responsable est : « Un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil ».

Suite à un audit indépendant certifié par Écocert, nous sommes fiers d'avoir obtenu en 2020 ce label ATR, qui consacre notre conception du tourisme responsable depuis 30 ans. Il nous engage aussi pour l'avenir : chaque année un nouvel audit doit mesurer la poursuite de nos efforts pour contribuer davantage à la préservation d'un monde à l'équilibre fragile.

Le Figaro Magazine fut créé en 1978 avec, dans le fondement de sa ligne éditoriale, cette volonté de réaliser un hebdomadaire où l'image originale prime. Depuis, il donne à lire et à voir par le prisme de ses grands reportages, de ses portfolios sur les grands maîtres de la photographie ou de ses trois doubles pages qui ouvrent en majesté le journal avec la rubrique « Arrêts sur Images ». S'associer à Photoclimat, c'est pour Le Figaro Magazine l'occasion de rendre hommage à tous ces artistes de talent qui témoignent du monde en marche.





FRANCE

NICOLAS REYNARD

« Je m'applique à réaliser une véritable iconographie qui, je l'espère, puisse faire écho à la colère de ceux qui luttent pour protéger les dernières ethnies libres. »

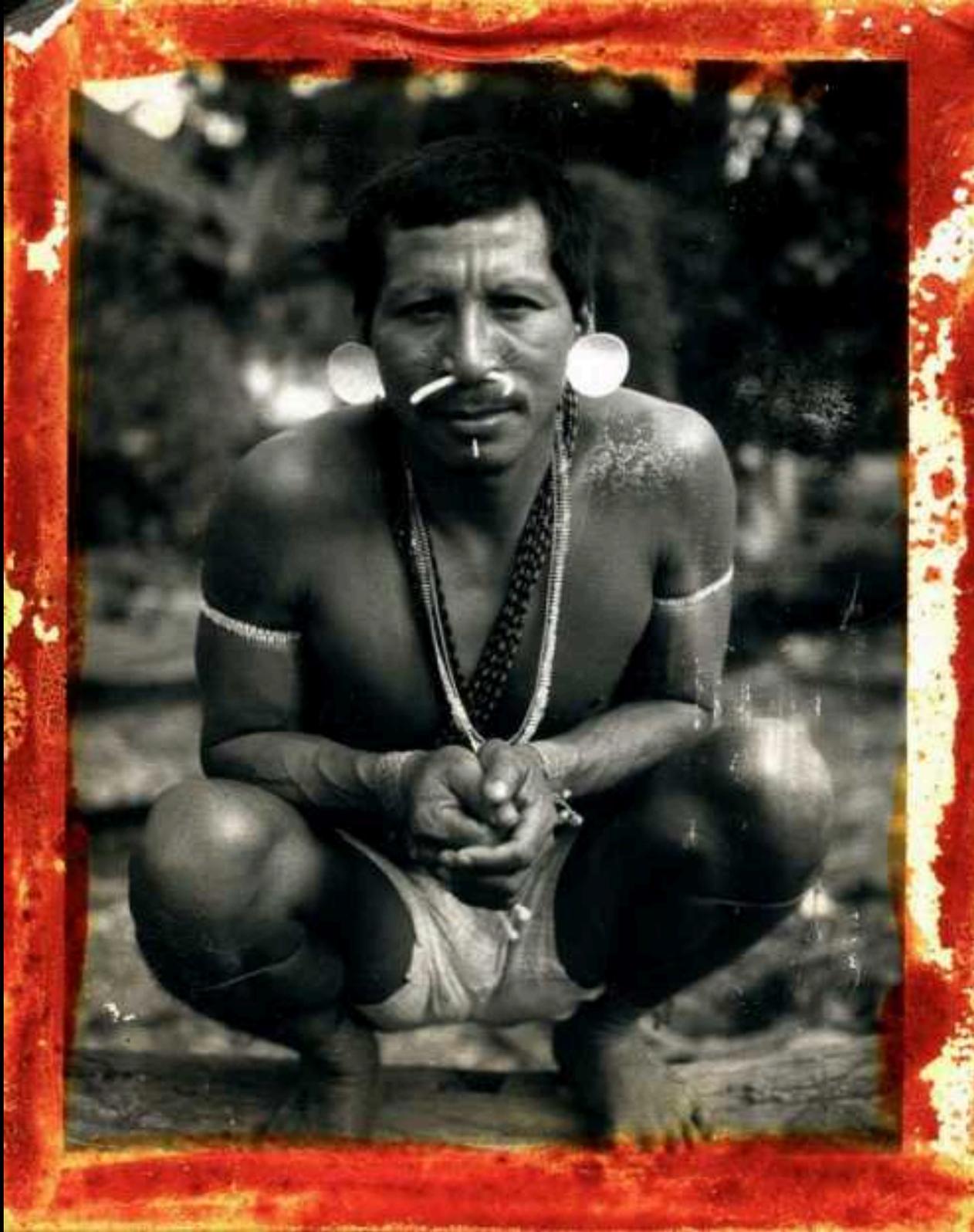
Nicolas Reynard aimait l'Amazonie. Passionnément. Né un 4 juillet 1959, il avait cette idée que, par son travail de photographe, il aiderait à mieux la faire connaître, et donc à la protéger. Avec le ministère des Affaires indiennes brésilien, il participait à des expéditions chargées d'approcher des tribus inconnues, dans le but de délimiter leur territoire et de préserver leur avenir.

Pendant des années, parallèlement à son travail destiné aux magazines les plus prestigieux de la presse internationale, dont le National Geographic, Le Figaro Magazine, Paris-Match ou Géo, il partait au plus profond de la forêt, puis en revenait avec des histoires extraordinaires, rassemblant un témoignage exceptionnel sur ces peuplades à l'écart du monde moderne.

Nicolas n'a jamais pu mener à terme son ambitieuse profession de foi. Il est mort en reportage, le 11 novembre 2004, près de Manaus avec le journaliste Joël Donnet : le petit hydravion dans lequel ils survolaient la jungle amazonienne s'est abîmé dans le Rio Negro.

Il reste ces photographies oubliées, émouvantes, d'une actualité toujours plus vibrante, que nous avons exhumées de l'oubli et que nous vous présentons.

COMMISSAIRE : CYRIL DROUHET / FIGARO MAGAZINE





HORS-LES-MURS

LA MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE CRÉTEIL ET LE FESTIVAL LES MESNOGRAPHIES PRÉSENTENT

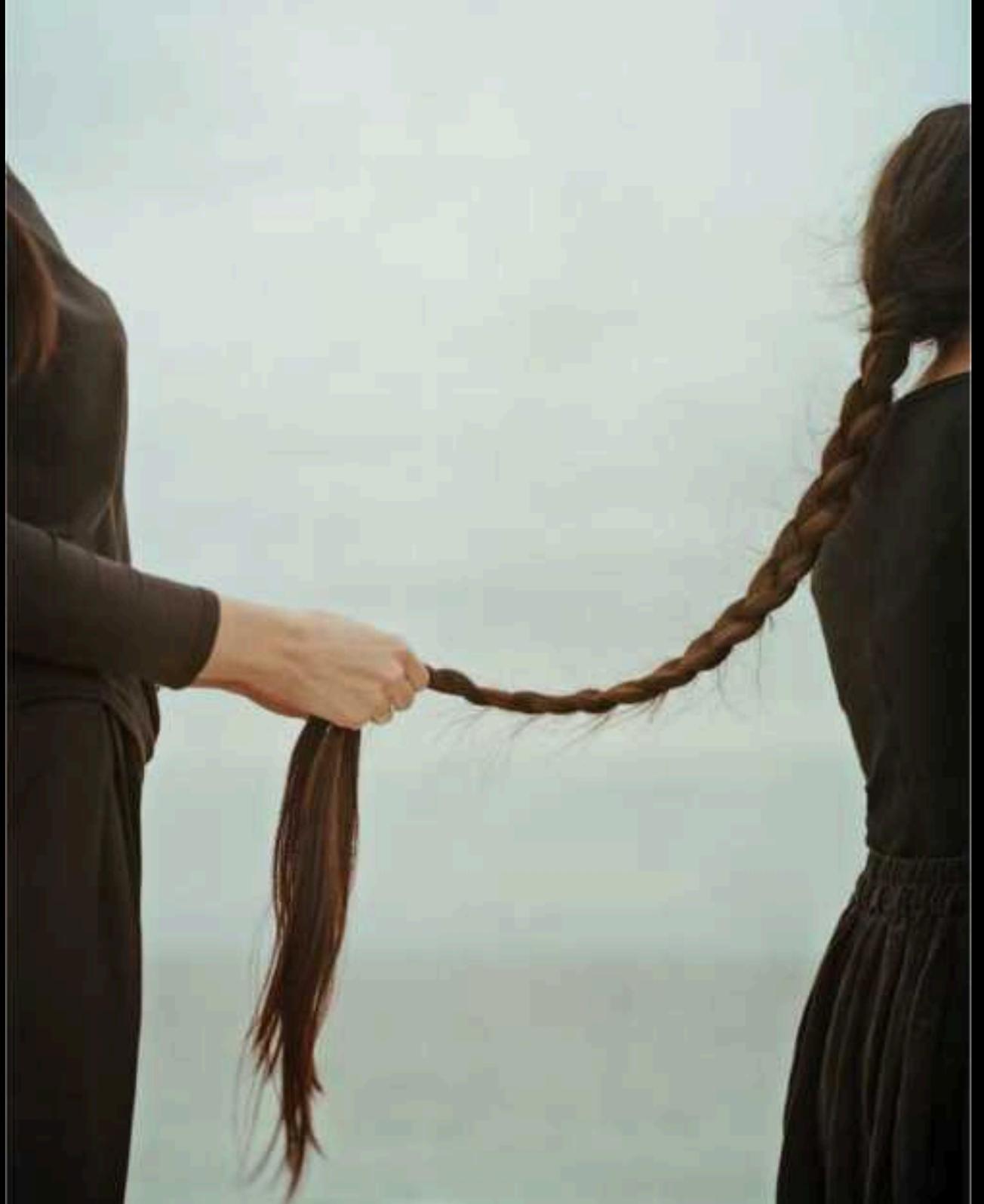
HODA AFSHAR, DAVID BART, HENRIKE STAHL, PIERRE & FLORENT

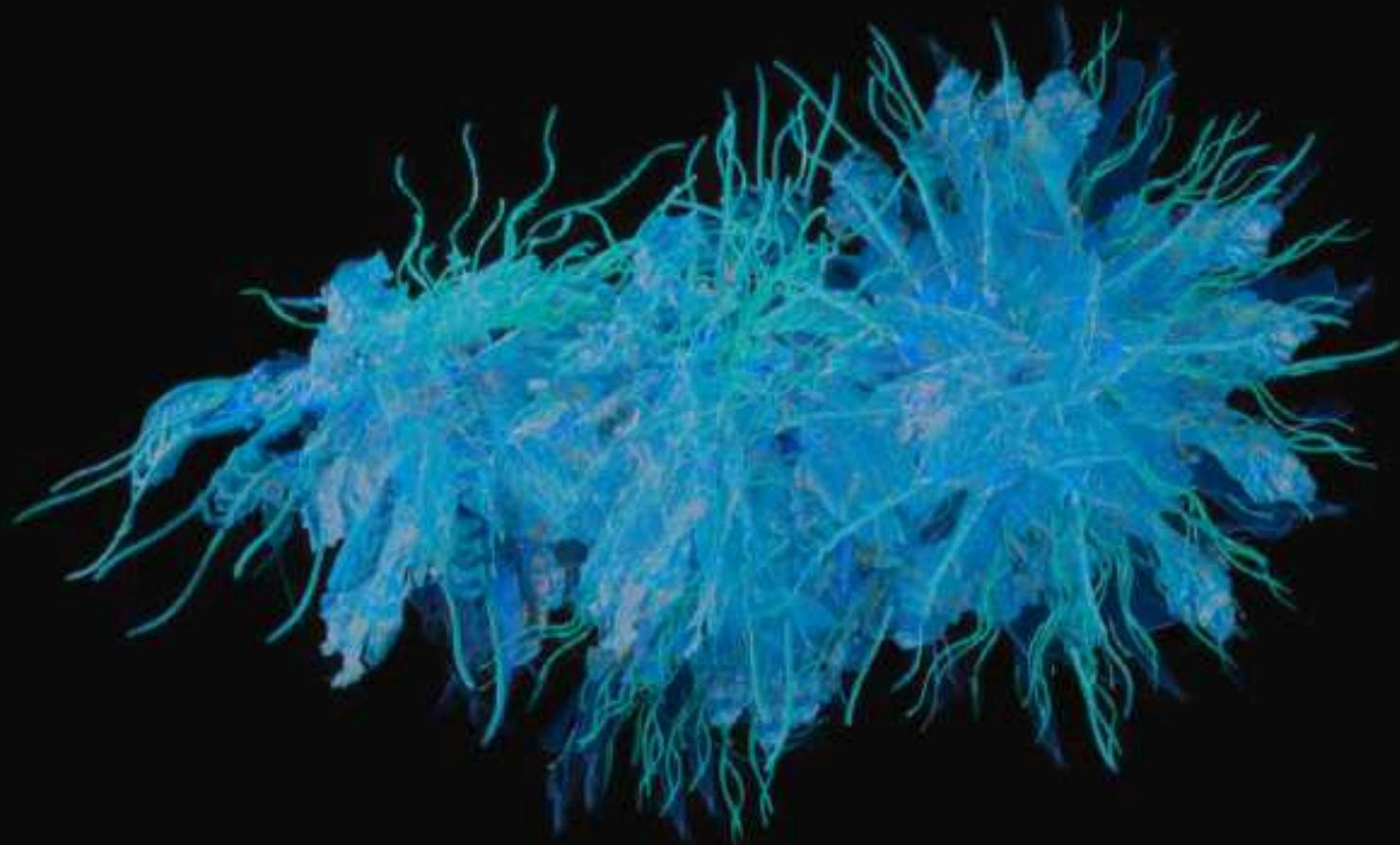
Les Mesnographies est un festival de photographie d'auteur en plein air et gratuit dans les Yvelines. Vecteur d'émotions, la photographie réunit, témoigne, donne à réfléchir. Les sujets abordés dans cette exposition sont liés à l'actualité, à nos questionnements, aux faits de société.

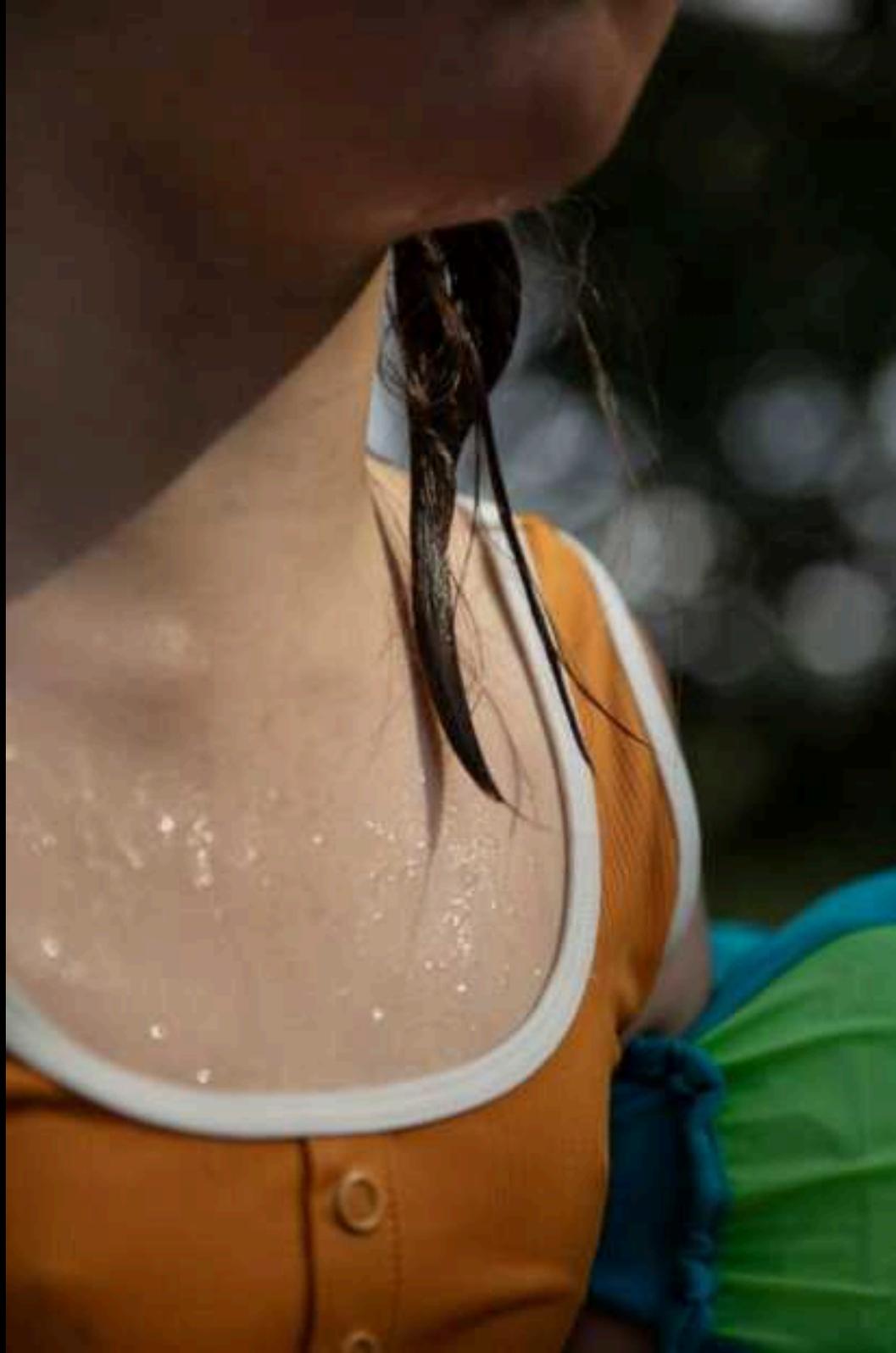
Les Mesnographies vous présentent chaque année depuis 4 ans les travaux d'une vingtaine de photographes du monde entier. À travers leur regard ressortent des thèmes forts comme la recherche d'identité, recréer le passé pour donner un sens au présent. La soif de liberté qui pousse certains à franchir les frontières. La famille, centre de tous les bonheurs et de tous les malheurs. L'intelligence artificielle versus le réchauffement climatique. La guerre et son omniprésence.

Comme au théâtre, certaines propositions sont autant d'histoires racontées. Ici le photographe est le metteur en scène. De cette balade Mesnographique naissent des interrogations, des émotions, de l'inattendu et une autre façon de voir le monde. Le festival propose un voyage photographique conscient et engagé.

Toujours le même souhait : continuer à prôner l'inclusion, la tolérance et l'acceptation de l'autre tel qu'il ou elle est.









GRAND PARIS SUD EST Avenir PRÉSENTE

SAUVER DE L'EXTINCTION – BRENT STIRTON

LES AVENTURES DE SUPERSHAKTIMAAN – NICOLAS HENRY

Grand Paris Sud Est Avenir (GPSEA) est un établissement public territorial créé en 2016, regroupant 16 communes du Val-de-Marne. Sa mission est de coordonner les politiques publiques locales pour améliorer la qualité de vie des habitants et favoriser un développement harmonieux du territoire. En favorisant la coopération entre les communes membres, GPSEA s'engage à construire un territoire résilient, inclusif et tourné vers l'avenir.

Sa philosophie repose sur trois axes :

- Transition écologique : mise en œuvre d'un Plan Climat Air Énergie Territorial pour réduire l'empreinte carbone et promouvoir les énergies renouvelables ;
- Développement économique et solidaire : soutien aux entreprises locales, notamment les TPE et PME, pour stimuler l'emploi et l'innovation ;
- Aménagement durable : élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme intercommunal visant à concilier urbanisation maîtrisée, préservation des espaces naturels et amélioration des infrastructures de transport.





ÉTATS-UNIS / AFRIQUE DU SUD

BRENT STIRTON

Brent Stirton est né à Cape Town, en Afrique du Sud, en 1969. Il a grandi à Johannesburg, avant de vivre à New York, puis à Los Angeles. Staff Photographer à l'agence Getty Images, il collabore principalement depuis 15 ans avec le National Geographic et le Figaro Magazine pour lesquels il a réalisé près d'une trentaine de reportages sur la conservation et la défense du monde animal. Rien n'évoque plus le talent de ce photojournaliste que le profond respect que son nom inspire dans le milieu de la protection de l'environnement. Pour lui, la photographie est plus qu'une passion, un passe-temps ou un métier : c'est un combat, acharné, permanent, crucial. « Une obsession. Une course contre la montre », comme il le rappelle dès qu'il en a l'occasion. Un combat qu'il mène dans des zones reculées où des guerres invisibles mettent en péril l'avenir de l'héritage naturel de notre planète. Depuis 2008 et sa fameuse photo de rangers transportant la dépouille d'un gorille dans le parc national des Virunga, Brent Stirton s'est efforcé de conjuguer l'art subtil et délicat de l'image fixe avec la rigueur minutieuse de l'enquête journalistique. « Je travaille parfois trois semaines pour simplement dix minutes d'opportunité et photographier ce que je recherchais », raconte-t-il. Un engagement chevillé au corps qui lui a permis d'être récompensé par 13 prix au World Press Photo et le prestigieux premier prix du Natural History Museum de Londres.





DARWIN-L'ÉCOSYSTÈME PRÉSENTE

**PÔLE FEMMES – CAMILLE GHARBI, SANDRA REINFLET, FLORIANE DE LASSÉE,
ELENE USDIN, LAETITIA KY**

Darwin Écosystème est un projet innovant situé à Bordeaux, sur la rive droite de la Garonne, dans l'ancienne caserne militaire Niel. Depuis 2011, ce lieu a été transformé en un véritable laboratoire de transitions écologiques, économiques et sociales, réunissant entreprises, associations et citoyens autour d'un objectif commun : expérimenter des modes de vie plus durables et solidaires.

Une mission : réinventer la ville par l'action collective

Darwin se donne pour mission de répondre aux défis du changement climatique et des inégalités sociales en créant un écosystème urbain alternatif. Sa démarche repose sur trois piliers :

- Coopération économique : favoriser les synergies entre acteurs de l'économie verte et créative ;
- Transition écologique : réduire l'empreinte carbone collective par des pratiques sobres et locales ;
- Alternatives citoyennes : encourager l'engagement et l'autonomie des habitants.

Un engagement social fort : Darwin Solidarités

Depuis 2013, Darwin héberge un Dispositif d'Accueil d'Urgence (DAU) pour des familles en situation de précarité. Sans subvention publique, ce programme a permis plus de 110 000 nuitées, avec un accompagnement global : logement, santé, apprentissage du français, insertion professionnelle et activités culturelles.





DARWIN

CLIMAX

10→14
SEPTEMBRE
BORDEAUX
PARIS

DEMOCRACY
ALERT

RENCONTRES
CONCERTS
ARTIVISME

LE
CONSULAT

MENEAU

LALUNE

BORDEAUX
MÉTROPOLE

HEINRICH
BOLL
STIFTUNG

Nouvelle-
Aquitaine

PARTENAIRES



PARTENAIRES

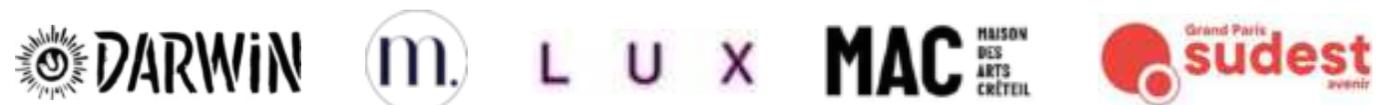
MÉDIAS



TECHNIQUES



TOURNÉES DES EXPOSITIONS



CONTACT

Nicolas Henry | Directeur artistique
papakakou@gmail.com

Floriane de Lassée | Directrice artistique associée
floriane@florianedelassee.com

Caroline Daubié | Directrice de production
caroline@photoclimat.com

Louis Alcaïdé | Chargé de production
louis@photoclimat.com

Arthur Barrier | Chargé de production
arthur@photoclimat.com

Contacts presse : 2e BUREAU

Martial Hobeniche, Marie-René de la Guillonnière
photoclimat@2e-bureau.com
+33 42 33 93 18 / +33 6 08 82 95 33

2^e BUREAU

www.photoclimat.com
@photoclimat_officiel